



HAL
open science

En quoi les ateliers philosophiques peuvent-ils contribuer à l'égalité entre les filles et les garçons, au travers de la littérature jeunesse

Émilie Brasseur

► **To cite this version:**

Émilie Brasseur. En quoi les ateliers philosophiques peuvent-ils contribuer à l'égalité entre les filles et les garçons, au travers de la littérature jeunesse. Education. 2022. dumas-03794759

HAL Id: dumas-03794759

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03794759>

Submitted on 3 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

**DOSSIER UE C.2 Initiation, apports et pratiques de la
recherche en contexte d'éducation
Semestre 4
session 1**

*En quoi les ateliers philosophiques peuvent-ils contribuer à l'égalité
entre les filles et les garçons, au travers de la littérature jeunesse ?*

Prénom et Nom de l'étudiant : Emilie Brasseur

Site de formation : Arras

Section : 4

Nom de l'enseignant : Jean-François Goubet

Remerciements

*Je tiens à remercier tout particulièrement
Monsieur Goubet, mon directeur de mémoire,
pour ses précieux conseils durant ces
deux années dans son séminaire « Philosopher avec les enfants »,
Madame Guindolet, ma Maîtresse d'Accueil Temporaire,
Pour m'avoir accueillie dans sa classe
et m'avoir permis de pratiquer les ateliers de philosophie,
Les élèves avec qui j'ai travaillé durant mon stage filé,
pour leur participation enthousiaste à mes ateliers,
Ma famille, et plus particulièrement ma mère et mon conjoint,
pour leur soutien sans faille pendant mes études.*

Sommaire

Introduction

- 1. Choix du sujet..... P.1
- 2. Contexte de stage..... P.2

I. Cadre théorique

- 1. **Philosopher avec les enfants**..... P.3
 - A. Historique de la philosophie avec les enfants.....P.3
 - B. Philosopher à l'école.....P.4
- 2. **L'égalité entre les filles et les garçons**.....P.6
 - A. Une problématique présente dans notre société et dans les programmes.....P.6
 - B. Eduquer à l'égalité filles-garçons en repérant les stéréotypes à l'école.....P.8
- 3. **La littérature jeunesse**.....P.10
 - A. Historique de la littérature jeunesse.....P.10
 - B. Le lien entre la littérature jeunesse et la philosophie.....P.11

II. Mise en place des séquences

- 1. **Dispositifs étudiés et retenus**.....P.13
 - A. La littérature jeunesse au coeur d'un dispositif de philosophie avec les enfants.....P.13
 - B. Un panel d'autres dispositifs.....P.14
- 2. **Séquence sur la différence**.....P.16
 - A. De la différence à l'égalité.....P.16
 - B. Réalisation de la séquence en classe.....P.17
- 3. **Séquence sur l'égalité filles-garçons**.....P.20

III. Analyse de pratique professionnelle

- 1. Du point de vue des élèves.....P.22
- 2. Du point de vue du professeur.....P.31

Conclusion.....P.35

Bibliographie/Sitographie.....P.37

Introduction

1. Choix du sujet : l'égalité filles-garçons et la littérature jeunesse

« Il faut enseigner aux enfants à penser, pas quoi penser » disait l'anthropologue américaine Margareth Mead.¹ Quand j'ai découvert l'existence du séminaire « Philosopher avec les enfants », je me suis intéressée à cette discipline parce qu'elle émergeait des matières plus classiques que je connaissais déjà. Ne connaissant de la philosophie que l'enseignement reçu au lycée, je me suis demandée comment des enfants de cycles 1, 2 ou 3 pouvaient philosopher. J'ai été très intéressée en découvrant cette notion de philosopher « avec » des enfants et toutes les possibilités d'organiser des ateliers.

L'égalité entre les filles et les garçons est un sujet qui me tient à coeur et sur lequel je souhaitais travailler. Le principe fondamental d'égalité entre les hommes et les femmes s'inscrit dans le code de l'éducation.² Visant à apporter une ambiance sécuritaire et sereine au sein de l'école, ce principe d'égalité se doit de garantir un même parcours aux citoyens en respectant l'égalité des chances. Souhaitant amener les élèves à s'interroger sur les comportements de chacun, sur les stéréotypes, en particulier lorsqu'il y a une notion d'infériorité ou de négativité selon que l'on s'adresse à une fille ou à un garçon, je me suis naturellement tournée vers la philosophie. En effet, la philosophie avec les enfants m'a paru être idéale pour développer le sens de l'observation, de la discussion et de la réflexion chez les élèves.

Dans le cadre des stages que j'ai effectués en milieu scolaire depuis mon entrée en Master MEEF 1er degré, j'ai eu l'occasion d'être confrontée à des situations qui m'ont confortée dans l'idée de travailler sur ce sujet de mémoire. En observant les interactions entre les enfants sur le temps de jeux ou les temps d'échanges en classe, j'ai noté l'influence des stéréotypes dans leur façon d'agir ou de s'exprimer. Ces observations m'ont conduit à rechercher un support de travail à partir duquel instaurer des débats philosophiques.

¹ abc-citations, 14 citations de Margaret Mead (En ligne)

<https://www.abc-citations.com/auteurs/margaret-mead/?fbclid=IwAR2NV0f9zJrtYQLpxKNF1TeiNGQxAoFbACZDf8QW6Snm62PCI3fQ8SJyk#:~:text=Il%20faut%20enseigner%20aux%20enfants%20%C3%A0%20penser%2C%20pas%20quoi%20penser.&text=Les%20femmes%20veulent%20des%20hommes,!%C3%AAtre%20le%20plus%20possible.&text=N'oubliez%20jamais%20que%20vous%20%C3%A0tes%20absolument%20unique.>

Consulté le 11 janvier 2022.

² Code de l'éducation, Article L121-1, version en vigueur depuis le 26 Août 2021.

Passionnée de littérature jeunesse depuis mon enfance, je pense que la fiction permet de traiter un large panel de sujets. Les interactions entre fiction et réalité permettent d'explorer de nombreux thèmes. Les enfants comprennent la symbolique des récits et les histoires les aident à appréhender la complexité du monde qui les entoure en les faisant réfléchir et grandir.

Mes différentes recherches, observations et réflexions m'ont inspiré la problématique suivante : « ***En quoi les ateliers philosophiques peuvent-ils contribuer à l'égalité entre les filles et les garçons, au travers de la littérature jeunesse ?*** »

2. Contexte de stage

Le stage filé que j'ai effectué en cycle 2 se déroulait à Arras à l'école Voltaire. En Réseau d'Education Prioritaire (REP), cette école appartient à la Circonscription Arras 1. Cet établissement situé en zone urbaine comporte 18 classes pour un effectif de 309 enfants, du CP au CM2 et 6 élèves en ULIS.

J'ai effectué mon stage dans une des classes de CP dédoublées, avec 14 élèves : 11 filles et 3 garçons. Parmi ces 14 élèves, deux sont allophones. L'une, très timide, est en France depuis la maternelle et parle arabe à la maison. La seconde élève est arrivée en France en 2021. Sa langue maternelle est l'allemand. Cette dernière était présente lors de la réalisation de la première séquence de philosophie mais elle est rentrée dans son pays d'origine et n'a donc pas participé à la deuxième séquence. Ces deux élèves étaient inscrites aux Activités Pédagogiques Complémentaires (APC) du lundi soir, auxquelles je participe. J'ai eu en charge l'élève dont la langue maternelle était l'allemand. Nous avons travaillé sur le vocabulaire de l'école, du corps humain... Dans cette classe hétérogène, deux autres élèves bénéficient de l'APC en raison des difficultés rencontrées. La classe comprenait selon moi, plusieurs élèves « petits-parleurs » en raison de leur grande timidité et de leur manque de confiance en eux. Les autres élèves étaient assez volontaires dans la prise de parole en public.

L'effectif de la classe a permis une prise en charge optimisée de ces 14 élèves. Il était donc aisé de pratiquer les ateliers philosophiques en classe entière. L'organisation de la classe, en tables par 4, comprenait également un coin regroupement avec des bancs

installés en U, face au tableau. Cet espace était dédié à l'accueil, aux activités et échanges collectifs puis, aux ateliers philosophiques. En effet, la Maîtresse d'Accueil Temporaire (MAT) a répondu favorablement à ma demande lorsque j'ai sollicité son accord pour organiser des ateliers philosophiques dans sa classe.

Le projet d'école 2018-2022 avait pour axes prioritaires la réussite et l'excellence pour tous, une école bienveillante et exigeante, et l'apprentissage au coeur des parcours de formation. Le dernier diagnostic visé par l'Inspection de l'Education Nationale (IEN) montrait un taux d'absentéisme important, un nombre croissant d'enfants non francophones pour lesquels le français n'était pas parlé à la maison et un nombre élevé d'élèves reconnus en situation de handicap cognitif ou comportemental. 39% des élèves avaient une maîtrise fragile ou insuffisante des compétences en fin de cycle 2, en français. Pour y remédier, les enseignants de CP focalisaient leurs apprentissages sur la lecture et l'écriture qui avaient lieu lors de rituels plusieurs fois par jour.

Dans ce mémoire, nous poserons le cadre théorique incluant la philosophie à l'école et l'égalité entre les filles et les garçons au travers de la littérature jeunesse. Ensuite, nous aborderons la mise en place des séquences en citant les dispositifs étudiés et ceux qui ont été retenus afin de travailler sur la différence, puis sur l'égalité filles-garçons. Enfin, la pratique professionnelle du point de vue du professeur et du point de vue des élèves sera analysée dans une dernière partie.

I. Cadre théorique

1. Philosopher avec les enfants

A. Historique de la philosophie avec les enfants

Socrate et Epicure étaient des précurseurs de la philosophie. Pour Socrate, l'enfant n'était prêt à philosopher qu'à l'adolescence, et pour Epicure « Aussi bien le jeune homme que l'homme âgé doivent philosopher » comme le souligne Olivier Blond dans *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?*.³

³ Epicure, *Lettre à Ménécée*, introduction, extrait de *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?*, Olivier Blond-Rzewuski, 2018, p23.

C'est au XVI^e siècle que Montaigne, dans ses *Essais* écrit « La philosophie, on a grand tort de la peindre inaccessible aux enfants. »⁴ Cependant, Montaigne ne parle pas encore de philosopher « avec » les enfants mais de transmettre un savoir philosophique.

C'est Descartes, un siècle plus tard, qui introduit le *cogito ergo sum* « Je pense donc je suis » dans son *Discours de la méthode* et qui distingue la raison naturelle et la raison savante. Les souvenirs que Descartes rapporte sur les conversations dans l'éducation évoquent les débuts d'une pratique de la philosophie chez les jeunes.⁵

Cette notion de conversations réapparaît au XVIII^e siècle dans *Emile ou de l'éducation*, où Rousseau, sans parler de discipline philosophique ou de philosophie pour enfants, écrit sur la richesse et la qualité réflexive des échanges d'Emile avec son précepteur ou son entourage. Il le surnomme « Mon petit philosophe ».⁶

Au siècle suivant, si Kant écrit « La philosophie n'est véritablement qu'une occupation pour l'adulte », il fait la différence entre la philosophie en tant que savoir, et le fait que ce qu'on peut apprendre, est une méthode de recherche qui consiste à apprendre à philosopher. Ici, Kant estime que les jeunes sont plus capables de philosopher, de part leur désir de chercher, par rapport aux adultes qui pensent avoir déjà la connaissance.⁷

Au XX^e siècle, la convention des droits de l'enfant parle de respect du « droit de l'enfant à la liberté de penser, de conscience et de religion »⁸. L'enfant est donc reconnu comme capable de réflexion dès le plus jeune âge. Il n'est plus question ici de restriction d'âge comme aux siècles précédents. C'est une ouverture à l'activité de philosopher avec les enfants.

B. Philosopher à l'école

⁴ Montaigne, *Essais*, I, 26, De l'institution des enfants, extrait de *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?*, Olivier Blond-Rzewuski, 2018, p23.

⁵ *Pourquoi et comment philosopher avec les enfants ?*, Olivier Blond-Rzewuski, 2018, p25.

⁶ *Emile ou de l'éducation*, Rousseau, (Garnier Flammarion) 2009, livre 3^{ème}, p253.

⁷ *Pourquoi et comment philosopher avec les enfants ?*, Olivier Blond-Rzewuski, 2018, p27.

⁸ *La Convention internationale des droits de l'enfant*, adoptée le 20 novembre 1989.

Si la philosophie n'est pas une discipline à part entière dans les programmes officiels de l'école maternelle et élémentaire, 2015 marque un tournant dans l'officialisation de la pratique philosophique aux cycles 1, 2 et 3. En effet, la parution du Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015 introduit « les discussions à visée philosophique » pour apprendre à penser par soi-même et à penser avec les autres.

Au cycle 1, la philosophie avec les enfants cadre avec le point 3 du BOEN N°25 du 24-06-2021 « Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble » où il est indiqué que les enfants sont « consultés sur certaines décisions les concernant et découvrent ainsi les fondements du débat collectif ». A l'école maternelle, les élèves vont « Apprendre à réfléchir avec les autres ». Dans le premier domaine d'apprentissage « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », les ateliers philosophiques participent à l'acquisition de la langue française dans sa pratique orale « la langue orale : utilisée dans les interactions, en production et en réception, elle permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. »

Au cycle 2, les élèves apprennent à débattre autour de différents sujets dans la discipline de l'Enseignement Moral et Civique (EMC). Cet exercice leur permet de construire une culture civique. D'après le BOEN n°31 du 30 juillet 2020, « Le développement des aptitudes au discernement et à la réflexion critique prend appui sur l'éducation aux médias et à l'information et sur la discussion réglée. Dans le cadre de la discussion réglée, les élèves sont invités à argumenter, notamment autour des notions de préjugé et de stéréotype. ». Les connaissances et compétences associées sont destinées à construire l'esprit critique de l'élève « Apprendre à s'informer. Prendre part à une discussion, un débat ou dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui et accepter le point de vue des autres, formuler un point de vue. Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique. ». « Les préjugés et les stéréotypes » ainsi que « Les règles de la discussion en groupe » font partie des objets d'enseignement en EMC en cycle 2.

En complément, il est possible de travailler le Français et les Arts visuels en interdisciplinarité avec l'EMC dans le but de philosopher avec les enfants.

Au cycle 3, les élèves apprennent à travailler la culture du jugement « Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique. Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé. »⁹ Dans les attendus de fin

⁹ BOEN du cycle 3 n°31 du 30 juillet 2020, p63.

de cycle 3, le BOEN n°31 du 30 juillet 2020 cite le fait de « Tenir compte du point de vue des autres ». Comme au cycle 2, il est possible de croiser les enseignements (EMC, Français, Arts visuels) dans le but de philosopher avec les enfants. Dans le cadre du travail des connaissances et des compétences sur le respect d'autrui, l'enseignement fera l'objet de différentes situations à aborder, dans lesquelles on peut retrouver le handicap et le sexisme. Cet enseignement permet aux élèves d'aborder les préjugés et les stéréotypes et de respecter les différences dans son langage et son attitude.

A l'école, dans le cadre de l'acquisition et du partage des valeurs de la république, l'égalité entre les filles et les garçons fait partie des objets d'enseignement.

2. L'égalité entre les filles et les garçons

A. Une problématique présente dans notre société et dans les programmes

La problématique des inégalités filles-garçons à l'école pose les jalons de l'inégalité femmes-hommes dans la société. C'est pourquoi il est important de savoir reconnaître dans l'intérêt de l'enfant et du futur adulte, les stéréotypes qui pourraient influencer sa vie future. Isabelle Collet, informaticienne et enseignante chercheuse, s'intéresse aux discriminations envers les femmes dans les sciences et dans l'informatique. Elle précise dans son analyse, dans le paragraphe intitulé « L'égalité, ce n'est ni l'identité ni la complémentarité » : « Il est fondamental de définir les termes *égalité*, *différence* et *complémentarité*. (...) *égalité* s'oppose à *inégalité* alors que *identité* s'oppose à *différence*. » ¹⁰

Dans la société actuelle les inégalités entre les femmes et les hommes sont toujours présentes. En 2021, les catégories socio-professionnelles selon le sexe montrent des disparités. 41% des femmes qui travaillent sont des employées pour 12% chez les hommes, 18% sont cadres pour 24% d'hommes.¹¹ En 2019, dans le secteur privé, les femmes ont un salaire net en équivalent temps plein inférieur de 15,6% à celui des hommes. ¹² Si les femmes ont en général un salaire moindre que les hommes, il leur est

¹⁰ Collet Isabelle (2016), *Former les enseignant-e-s à une pédagogie de l'égalité*, Le Français aujourd'hui, n°193, p115.

¹¹ Histogramme *Catégorie socioprofessionnelle selon le sexe en 2021*, INSEE (En ligne) <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2407703>. Consulté le 6 Avril 2022.

¹² Graphique *Ecart de salaires entre les femmes et les hommes dans le secteur privé selon la catégorie socioprofessionnelle*, INSEE (En ligne) <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2407703>. Consulté le 6 Avril 2022.

également difficile de s'imposer dans des postes à hautes responsabilités, malgré leur niveau universitaire. En 2021, les entreprises du CAC 40 ne comptaient qu'une femme au poste de directrice d'un grand groupe et les comités de direction ne comprenaient que 33,6% de femmes.¹³

Ces quelques exemples reflètent les inégalités hommes-femmes dans le monde du travail et ne sont qu'un aperçu de l'ensemble de la société.

Pour lutter contre ces inégalités, des journées de mobilisation ont été mises en place au niveau international. Le 8 mars, la journée internationale des droits des femmes est une journée de sensibilisation et de mobilisation. Le 25 novembre est la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Ces deux journées sont l'occasion de sensibiliser les élèves de l'école à l'égalité, comme le préconise le Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports dans le cadre de son programme sur l'égalité entre les filles et les garçons.

Dans le système éducatif, les filles réussissent mieux que les garçons à l'école et atteignent des niveaux universitaires élevés et pourtant elles sont plus rares à s'orienter vers des filières scientifiques ou prestigieuses. En 2021, l'INSEE révèle dans le cadre d'une étude sur le diplôme le plus élevé selon le sexe que 24,8% des hommes obtiennent un diplôme supérieur à bac+2 alors que 27,6% des femmes réussissent à obtenir ce même niveau de diplôme.¹⁴

Dans son article L121-1, le Code de l'éducation explique que « les écoles... contribuent à favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes, notamment en matière d'orientation. »

Dans le cadre de l'égalité entre les femmes et les hommes « grande cause nationale » du quinquennat, 2017-2022, le comité interministériel du 8 mars 2018 a décidé d'agir en nommant un « référent égalité » dans chaque établissement scolaire et en formant l'ensemble de la communauté éducative à la déconstruction des préjugés. Concernant les

¹³ CAC 40, où sont les patronnes ?, BFM Bourse, 8 mars 2021, (En ligne) <https://www.tradingsat.com/cac-40-FR0003500008/actualites/cac-40-ou-sont-les-patronnes-957375.html>. Consulté le 6 Avril 2022.

¹⁴ Graphique Diplôme le plus élevé selon le sexe en 2021, INSEE (En ligne) <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2416872>. Consulté le 6 Avril 2022.

élèves, la parité doit être instaurée dans les instances représentatives et des objectifs chiffrés ont été fixés pour promouvoir la mixité des filières et des métiers.

Le programme du cycle 1 en vigueur à la rentrée 2021 dans « Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble », il est dit que « l'ensemble des adultes veille à ce que tous les enfants bénéficient en toutes circonstances d'un traitement équitable. L'école maternelle construit les conditions de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons. »

Au cycle 2 et 3 « l'égalité entre les filles et les garçons » fait partie des objets d'enseignement dans la discipline de l'EMC. Dans le programme du cycle 3, il est indiqué que « l'on portera particulièrement attention à l'égalité fille-garçon ».

B. Eduquer à l'égalité filles-garçons en repérant les stéréotypes à l'école

Lutter contre les stéréotypes sous-entend d'abord de savoir les reconnaître. Il est donc primordial d'apprendre dans les différentes activités de la classe à les identifier car les adultes comme les élèves n'en sont pas toujours conscients.

Pour rédiger cette partie, je me suis appuyée sur un document que j'ai trouvé très intéressant, intitulé « Repérer les stéréotypes et les préjugés dans le quotidien scolaire », *Outils pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école*, trouvé sur le site de Canopé.¹⁵

Afin de travailler dans les meilleures conditions et d'éviter les situations génératrices de stéréotypes, il est important de commencer par réfléchir sur l'organisation de la classe, les outils utilisés et l'observation du comportement des élèves.

En maternelle, les espaces dédiés aux temps de jeux peuvent accentuer la différenciation entre les filles et les garçons, par exemple avec les coins « dînette » et les coins « garage », la décoration et ses couleurs.

A l'école, lors des temps d'échanges, il faut veiller à répartir équitablement le temps de parole entre les filles et les garçons et être vigilant pour éviter les différences de

¹⁵ Canopé, *Repérer les stéréotypes et les préjugés dans le quotidien scolaire* (En ligne), https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Plan_egalite_filles-garcons/OEFG_Reperer_stereotypes_prejuges_quotidien_scolaire.pdf. Consulté le 18 mars 2022.

traitement. En effet, les garçons ont tendance à prendre la parole sans y être invités, à couper la parole, tandis que les filles lèvent la main plus volontiers en attendant de pouvoir s'exprimer. C'est pourquoi il est important de poser les règles d'une discussion avant des ateliers de philosophie.

Dans l'activité quotidienne en classe, les tâches et les responsabilités données aux élèves doivent l'être de façon équitable. L'égalité sera favorisée en jouant sur l'alternance lorsqu'il s'agit de nettoyer le tableau, de rappeler ce qui a été fait la veille ou à la séance précédente.

Lors des évaluations du travail réalisé, les appréciations ne doivent pas avoir de connotations spécifiques filles ou garçons. Le temps consacré et l'aide apportée doivent être équivalents pour les filles et les garçons, quelque soit la matière.

L'observation du comportement des élèves est également révélatrice de stéréotypes potentiels, que ce soit dans les interactions entre les élèves en classe ou sur les temps péri-scolaires. Les comportements sexistes ou les insultes doivent être sanctionnés de la même façon qu'ils soient dus à un garçon ou à une fille.

En dehors des échanges verbaux, le comportement dans les zones de circulation peut également être révélateur de stéréotypes. Par exemple, la circulation des élèves, l'ordre d'entrée ou bien l'ordre de sortie peut montrer une tendance des garçons à vouloir passer devant alors que les filles vont s'effacer.

En ce qui concerne les outils utilisés en classe, les étiquettes en maternelle souvent utilisées pour le rituel de l'appel ou pour les portes manteaux doivent être neutres ou tout du moins non marquées par une couleur stéréotypée.

L'affichage se doit d'être équilibré et ne pas être restreint à la présentation d'hommes célèbres en minimisant le rôle qu'ont pu jouer les femmes dans l'histoire ou les découvertes scientifiques.

Enfin, les manuels scolaires font l'objet d'une étude attentive. Pour Marie Gausse, chargée d'étude et de recherche au service Veille et Analyses de l'Institut Français de l'Éducation (IFE), « la réduction de ces stéréotypes passe par un repérage systématique des rôles et inégalités sexués dans les supports didactiques ». ¹⁶

¹⁶ *L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités*, Dossier de veille de l'IFE, n°112, octobre 2016, Marie Gausse, p23.

La littérature jeunesse est un support qui peut être stéréotypé mais qui peut également être vecteur de la déconstruction des stéréotypes.

3. La littérature jeunesse

A. Historique de la littérature jeunesse

Pour le dictionnaire Larousse, la littérature jeunesse est définie comme un « Ensemble de livres destinés à la jeunesse depuis la petite enfance jusqu'à l'adolescence »¹⁷. Pourtant, cette définition semble restrictive. En effet, les ouvrages de littérature de jeunesse ne sont pas uniquement destinés à la jeunesse mais plutôt à tous les âges. Le terme jeunesse est très large et englobe les enfants et les adolescents. Elle a cette particularité d'être définie par son public. Pourtant, les ouvrages de littérature jeunesse ne se reconnaissent pas qu'à leur destinataire, ils peuvent être lus par tous les publics selon l'intérêt que les adultes peuvent leur accorder. Elle se décline également chez les Editeurs par un découpage par tranche d'âges de la toute petite enfance à l'adolescence en fonction de leur contenu. Elle est souvent richement illustrée, colorée et parfois même agrémentée de flaps ou de pop-up par exemple. Ces ouvrages s'adressent donc à un large panel de lecteurs qui a également cette particularité de grandir avec des livres dont les histoires ou les héros peuvent marquer leur enfance jusqu'à l'âge adulte. La saga *Harry Potter* et son jeune héros ont marqué toute une génération, tout comme on peut garder un souvenir ému d'un livre qui nous a particulièrement touché dans notre enfance.

Si la littérature jeunesse s'est récemment développée avec les auteurs contemporains, il s'agit d'une catégorie d'oeuvres qui apparaissait déjà dès le Moyen-âge.

Au XIIIe siècle, Vincent de Beauvais, puis au XVe le chevalier de La Tour Landry ont écrit « *pour des enfants des livres d'éducation, remplis d'anecdotes édifiantes et exemplaires* ». ¹⁸

¹⁷ Larousse, *Littérature pour la jeunesse* (En ligne), https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature_pour_la_jeunesse63254#:~:text=Ensemble%20des%20livres%20destin%C3%A9s%20%C3%A0,jusqu'%C3%A0%20l'adolescence. Consulté le 26 mars 2022.

¹⁸ *La littérature de jeunesse*, Nathalie Prince, 2021, p48.

La Civilité puérile est un traité écrit par Erasme au XVI^e siècle. Cet ouvrage également cité par Nathalie Prince (p.46) est destiné aux enfants mais nous sommes bien loin de la littérature jeunesse actuelle puisqu'il s'agit d'un manuel de savoir-vivre. La notion de plaisir de lire n'est pas encore présente, puisque l'enfant est encore considéré comme un être en devenir et inférieur.

Au XVII^e, Charles Perrault écrit *Les contes de ma mère l'Oye* et Jean de la Fontaine *Les Fables*. Ces oeuvres sont destinées aux adultes mais encore étudiées aujourd'hui avec les enfants pour leur morale.

C'est au XVIII^e siècle que le genre littéraire pour la jeunesse fait réellement son apparition avec la reconnaissance d'un statut comme être à part entière de l'enfant. S'il s'agit toujours d'éduquer l'enfant à travers l'oeuvre, l'auteur recherche également le plaisir de lire chez ses jeunes lecteurs. Newberry est la première maison d'édition consacrée aux enfants en 1750. A cette époque, John Locke, philosophe anglais, explique qu'il faut « attirer les enfants dans les rets des livres... Il ne faut pas non plus avoir peur de raisonner avec les enfants ». ¹⁹

Le XIX^e siècle voit apparaître la photogravure et l'essor de l'album jeunesse grâce à l'évolution des techniques. Après la seconde guerre mondiale, la littérature jeunesse va devenir, pour le monde de l'édition, un enjeu majeur et les auteurs jeunesse se font de plus en plus nombreux.

Viendront ensuite les albums du Père Castor encore très connus aujourd'hui puis les premiers héros et héroïnes feront leur apparition dans la littérature jeunesse. En 1965, l'Ecole des loisirs est une maison d'éditions qui va publier des ouvrages novateurs.

Le secteur du livre jeunesse est un secteur en expansion et reconnu. En 2008, une exposition lui a été consacrée à la Bibliothèque Nationale de France.

Aujourd'hui la production de littérature jeunesse est prolifique. Parmi les ouvrages, certains permettent de servir de base à des discussions de philosophie avec les enfants.

B. Le lien entre la littérature jeunesse et la philosophie

¹⁹ *La littérature de jeunesse*, Nathalie Prince, 2021, p52.

En raison de son jeune âge, le vécu de l'enfant ne lui a pas encore permis de vivre de nombreuses expériences. De plus, sa pensée réflexive est débutante. Pourtant, il a déjà de véritables préoccupations ainsi que des angoisses existentielles. Très jeune, il est confronté à la jalousie entre frères et sœurs, à l'angoisse de perdre ses parents et de se retrouver seul ou abandonné. Il découvre des sentiments comme l'amour, la peur de l'inconnu, la colère et la frustration. Aider les élèves à s'exprimer sur eux mêmes ou sur le reste du monde, à mieux se comprendre et à comprendre les autres, participe à la recherche de leur bien-être tout en les aidant à trouver des réponses.

Afin d'aborder ce qui peut relever du personnel et de l'intime, utiliser des outils comme la littérature jeunesse permet une prise de recul afin d'aider l'enfant à être moins subjectif et à être plus à l'aise dans l'analyse du sujet de la discussion philosophique. D'après le BOEN n°31 du 30 juillet 2020 du cycle 2, les compétences travaillées permettent aux élèves, au travers de la littérature, de travailler sur la compréhension mais aussi sur l'interprétation des textes. Dans « Comprendre et s'exprimer à l'oral », les compétences « écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte ; dire pour être entendu et compris ; participer à des échanges dans des situations diverses ; adopter une distance critique par rapport au langage produit » sont travaillées. Pour Edwige Chirouter, il s'agit de « permettre à l'élève de saisir cette dimension réflexive de la littérature... le débat interprétatif et le débat réflexif sont souvent inextricablement liés ».²⁰

La littérature jeunesse offre aujourd'hui de nombreux albums aux illustrations qui permettent de capter l'attention du jeune auditoire et la multiplicité des sujets permet d'explorer les thèmes qui tiennent à coeur aux enfants dans leur vie quotidienne. Tomi Ungerer dans *Jean de la lune* ou Claude Ponti dans *Okilélé* permettent par exemple d'explorer la peur de l'étranger et de la différence. Pour l'enseignant aussi, travailler avec des albums de littérature jeunesse permet de garder une distance afin d'éviter de prendre parti.

Paul Ricoeur, philosophe du XXe siècle, nomme la fiction littéraire « métaphore vive » car elle permet d'appréhender le réel au travers de récits fictifs qui démultiplient les expériences que l'on peut vivre dans la vie réelle, ou non. Ce monde imaginaire a un rôle de référence vis à vis des expériences vécues, ici par les enfants. Ceux-ci comprennent

²⁰ *Philosopher avec les enfants... grâce à la littérature de jeunesse à l'école, en SEGPA et ailleurs...*, Edwige Chirouter, 2010/2 n°80-81, p118.

très bien que « la fiction se réfère à la réalité, que les histoires, même les plus fantastiques renvoient à leur expérience du monde ».²¹ Dans *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim, psychologue, montrait en 1976 que les enfants comprenaient très bien que les héros de littérature vivaient les mêmes préoccupations qu'eux.

Toute la littérature jeunesse n'est pas forcément exploitable pour réaliser des ateliers de philosophie. En effet, il faut « percevoir ce qu'un texte narratif pour les jeunes peut recéler de potentiel philosophique. »²²

II. Mise en place des séquences

1. Dispositifs étudiés et retenus

A. La littérature jeunesse au coeur d'un dispositif de philosophie avec les enfants

Les recherches d'Edwige Chirouter, professeure des universités en philosophie et sciences de l'éducation, portent sur la philosophie avec les enfants et la littérature de jeunesse. La littérature jeunesse étant au coeur de mon mémoire, je me suis tout d'abord intéressée à ses travaux. Dans son ouvrage « Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse » à destination du cycle 2 et du cycle 3, elle présente son dispositif. Avant de préparer les séances, elle recommande tout d'abord de se constituer une bibliographie, ce qui permettra d'une part d'apporter une culture commune à la classe en matière de littérature et d'autre part de traiter la problématique en prenant le recul nécessaire. Son dispositif est construit sur la base d'une progression tout au long des séquences, organisées elles mêmes en séances. Lors de ses séances, Edwige Chirouter présente à ses élèves divers albums, très courts, sur le thème étudié. En complément, les élèves ont aussi à disposition d'autres albums sur le même thème, qu'ils peuvent consulter à loisir. J'ai moi-même initialement choisi de proposer aux élèves un album par séance, chacun des albums étant mis à disposition des élèves dès la fin de la séance. Il était consultable dès que les élèves avaient terminé un travail. Edwige Chirouter recommande la lecture des ouvrages dans les jours qui précèdent les séances sur le thème. Cependant, étant en stage filé à l'école, j'ai dû revoir cette organisation et j'ai donc décidé de lire l'album le jour même, en début de séance.

²¹ *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?*, Olivier Blond-Rzewuski, 2018, p132.

²² *Littérature et philosophie pour enfants. La fonction des expériences de pensée*, Jean-François Goubet, p5.

L'organisation de l'activité se fait en demi-groupe dans les ateliers d'Edwige Chirouter. La moitié de l'effectif de la classe participe en alternance à la séance pendant que l'autre moitié a un rôle d'observateur, rôle qui n'est pas passif puisque les élèves peuvent travailler sur des grilles d'observation. Ayant une classe de 14 élèves, j'ai pu mettre en place les séances pour la totalité de l'effectif. Les élèves ont donc pu participer à toutes les séances.

Dans son dispositif, elle explique que les enfants et le professeur peuvent être assis à des tables disposées en U ou en cercle. J'ai choisi la disposition en U étant donné que le coin regroupement était déjà installé de cette façon, face au tableau. Si j'avais été dans ma propre classe, j'aurais aimé installer les élèves en cercle sur des tapis, en salle de motricité par exemple afin de changer de lieu. Au cycle 2, elle préconise une durée des séances allant de 30 à 45 minutes. Elle indique que ces heures sont prises sur le temps d'Enseignement Moral et Civique et de Littérature. Mes séances, avec l'accord de la MAT, se sont déroulées sur une durée de 45 minutes car les albums n'avaient pas été lus en amont. Edwige Chirouter recommande un rythme d'au moins 1 débat par semaine, ce qui correspond au rythme que j'ai pu adopter lors de mes deux séquences, puisque j'étais présente en stage filé un jour par semaine.

Je me suis inspirée de ses consignes en choisissant de ne pas attribuer aux élèves de rôles comme ceux de président de séance, de secrétaire... J'ai souhaité, étant donné l'effectif restreint, que tous les enfants participent en ayant le choix de s'exprimer. Les règles de la discussion sont comme Edwige Chirouter le fait, présentes en classe lors des discussions.

Elle explique qu'il est important pour le maître de veiller « à la rigueur de la réflexion... Penser ce que l'on dit et non dire ce que l'on pense, définir ce dont on parle, argumenter son propos. »²³

Edwige Chirouter propose le cahier de philosophie personnel à chaque élève comme outil. Pour ma part, j'ai souhaité la rédaction d'une trace écrite collective, illustrée par une reproduction de l'album ou du support utilisé, que l'on range en fin de séance dans « le porte-vues des pensées », commun à la classe.

B. Un panel d'autres dispositifs

²³ *Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse*, Edwige Chirouter, 2016, p52.

Docteur en psychologie et psychanalyste français, Jacques Lévine met en place des Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine (ARCH). Il prône, plutôt qu'un débat, une circulation de la parole et une médiation. Pour cela, il met en place un dispositif qui repose sur une minute de silence, à la suite de l'énoncé du thème annoncé et choisi par l'animateur.²⁴

J'ai choisi de m'inspirer de cette méthode et d'instaurer un temps de réflexion autour de la question du jour : les élèves fermaient les yeux quelques instants et réfléchissaient à la question de départ.

La méthode Lévine ne permet de s'exprimer que lorsque l'on a en main le bâton de parole qui est transmis comme un passage de relais.²⁵

J'ai également décidé de m'en inspirer dans mes ateliers en utilisant un bâton de parole. Cette organisation a pour but de favoriser l'écoute, sans se moquer ni juger, d'amener l'enfant à prendre plaisir à réfléchir, et à réaliser que ce qu'il pense est important. Cette méthode permet de rassurer les enfants, en particulier quand ils sont en posture de refus.

Matthew Lipman, philosophe américain, pédagogue, logicien et chercheur en éducation fait partie des fondateurs de la philosophie pour les enfants. Il a imaginé un matériel et une pédagogie permettant de philosopher de la maternelle au lycée. Les contes de Lipman sont des ouvrages qu'il a rédigés à destination des enfants pour leur permettre de réfléchir au bien, au mal, à la vérité...²⁶

De sa méthode, qui préconise la clôture des ateliers de philosophie en organisant d'autres activités en Français ou en Arts Visuels, j'ai retenu la trace écrite, réalisée à chaque fin de séance et consignée dans un porte-vues à disposition des élèves pour la classe. Dans ma deuxième séquence sur l'égalité filles-garçons, j'ai souhaité intégrer des activités en Arts Visuels pour permettre d'approfondir nos discussions.

Après avoir lu *J'anime des débats philo avec les maternelles & les 6-8 ans* de Julien Lavenu, ancien professeur des écoles qui se consacre à la pédagogie bienveillante et à la philosophie pour enfants, je me suis intéressée à la méthode « Des questions-puzzles » du Labophilo.²⁷ Cette méthode consiste à accompagner d'une série de 8 sous-questions

²⁴ Manuel pour animer des discussions philosophiques, Philocité, p17.

²⁵ Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?, Olivier Blond-Rzewuski, 2018, p101.

²⁶ Manuel pour animer des discussions philosophiques, Philocité, p7.

²⁷ J'anime des débats philo avec les maternelles & les 6-8 ans, Julien Lavenu, 2019, p18.

une question centrale qui aborde le sujet à étudier. Ces sous-questions sont plus concrètes et plus simples et permettent le cheminement réflexif des enfants vers l'abstraction. Il s'agit ici de les initier pour leur permettre de partir de leurs expériences personnelles pour parler de choses ou d'idées plus générales.

J'ai choisi de m'inspirer de cette méthode des « questions-puzzles » en les utilisant dans mes fiches de préparation en partant d'une question générale et de plusieurs sous-questions de relances.

Cette méthode rendait l'atelier plus dynamique et permettait aux enfants de rebondir sur le sujet traité.

2. Séquence sur la différence

A. De la différence à l'égalité

En instaurant une progression dans mes séquences j'ai fait le choix de traiter d'abord de la différence, puis, de l'égalité. Afin de clarifier le concept de différence et celui d'inégalité pour les élèves, j'avais à coeur de tenir compte du travail d'Isabelle Collet, citée en amont dans mon mémoire, qui marquait bien l'importance de faire saisir aux élèves que l'inégalité n'est pas la différence.

Pour Michel Tozzi, professeur de philosophie, la dimension philosophique de la discussion repose, entre autres, sur une opération philosophique fondamentale qui est de conceptualiser avant de problématiser et d'argumenter. Par le biais de comparaisons et de distinctions, les termes et les notions sont clairement distingués « pour que la parole permette une pensée précise et qu'on s'accorde sur ce dont on parle ».²⁸ Il préconise également « la nécessité d'un cadre pour régler la parole et travailler l'écoute et le respect de la différence ».

J'ai donc préféré ne pas commencer les ateliers philosophiques directement par mon sujet de mémoire qui est l'égalité filles-garçons, afin d'avoir des échanges plus pertinents avec des élèves familiarisés et déjà à l'aise avec l'activité.

Aujourd'hui l'enfant vit dans un monde de diversité et lui apprendre à « Respecter autrui » fait partie des missions de l'école comme le BOEN n°31 du 30 juillet 2020 l'évoque dans les attendus de fin de cycle 2 « Respecter autrui, accepter et respecter les différences ». La diversité des autres est prise en compte dans les objets d'enseignement du cycle 2 en

²⁸ *Manuel pour animer des discussions philosophiques*, Philocité, p15.

EMC (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, handicap, harcèlement, etc).

La scolarisation du jeune enfant lorsqu'il entre en maternelle l'amène à rencontrer des personnes et des situations que souvent, il ne connaissait pas au sein de sa famille. Aborder le thème de la diversité et de la différence dès le cycle 1 initie les élèves à la réflexion sur les différences, le fait de respecter les autres et de lutter contre les préjugés. Animer des ateliers de philosophie très tôt peut déjà éveiller leur réflexion sur ce qu'est la différence mais aussi sur le fait que celle-ci n'implique pas de position hiérarchique entre les individus. Enfin, aborder ce thème c'est préparer l'élève à sa vie de futur citoyen dans la société telle qu'elle est actuellement, riche de diversité.

Le dictionnaire Le Robert définit la différence comme un « caractère (une différence) ou un ensemble de caractères (la différence) qui distingue une chose d'une autre, un être d'un autre. ». ²⁹ De son côté, le dictionnaire Larousse la définit comme « une absence de similitude ». ³⁰

J'ai souhaité faire réfléchir les enfants sur les ressemblances et les différences pour les amener à avoir un regard positif sur les différences. En effet, ils sont à un âge où ils auront tendance à se reconnaître et à se regrouper selon leurs similitudes, par exemple, dans leurs jeux. C'est donc une première étape avant de traiter des différences pour lesquelles une progression dans le travail nous a amené à discuter du fait que la différence n'est pas un point négatif ou une marque d'infériorité, car de cette opinion restrictive au jugement discriminant il n'y a qu'un pas vers l'inégalité.

La préparation de la séquence sur la différence a nécessité des recherches bibliographiques sur la littérature jeunesse en lien avec plusieurs situations mettant en scène des différences.

B. Réalisation de la séquence en classe

N'ayant pas ma propre classe cette année, c'est en concertation avec la MAT que j'ai pu

²⁹ Dictionnaire Le Robert, *la différence* (En ligne), <https://www.lerobert.com/google-dictionnaire-fr?param=diff%C3%A9rence>. Consulté le 9 avril 2022.

³⁰ Dictionnaire Larousse, *la différence* (En ligne), <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diff%C3%A9rence25435#:~:text=%EE%A0%AC%20diff%C3%A9rence&text=1.,diff%C3%A9rences%20entre%20les%20deux%20jumeaux.&text=2.,%2C%20r%C3%A9sultat%20d'une%20soustraction>. Consulté le 9 avril 2022.

commencer à organiser mes ateliers de philosophie avec les enfants en deuxième période. J'ai ainsi découvert la classe et appris à connaître les élèves avant de préparer mes séances. Le fait que les élèves me connaissaient déjà a permis de préparer ces échanges en installant un climat de confiance et de sérénité pour des échanges productifs et bienveillants. Pour Michel Tozzi, le rôle de l'animateur est entre autre de veiller « à un climat de confiance et de sécurité : il accueille et encourage les interventions, il dédramatise quand quelqu'un ne peut pas répondre... il insiste sur le fait qu'en philosophie, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, du moment qu'on argumente ». ³¹

Pour préparer l'entrée dans la séquence sur l'égalité entre les filles et les garçons, j'ai donc réalisé en période deux une séquence sur la différence (Voir annexe tableau de séquence 1 sur la différence).

Cette séquence, composée de 5 séances a débuté par une séance d'introduction à la philosophie. Celle-ci avait pour objectif d'initier les enfants à cette nouvelle activité de réflexion et d'expression, tout en s'appropriant les outils et la méthode.

Je me suis adaptée à l'agencement pré-existant de la classe, avec la zone de bancs en U utilisés pour les échanges collectifs. Par contre, j'ai souhaité instaurer des rituels encadrant cette activité. Afin que les enfants se sentent investis dans les ateliers, je les ai fait participer à la création des objets que je souhaitais utiliser lors de ces rituels. Durant la première séance, les enfants ont fait des dessins pour décorer « La boîte à penser » (Voir annexe photo 1). La création de cette boîte à penser, personnalisée par les élèves, avait pour but de disposer d'un objet qui contenait tous les éléments utilisés pendant les ateliers. Le fait d'aller chercher cette boîte à penser signifiait que nous allions commencer un nouvel atelier de philosophie, c'est dans cette boîte qu'était rangé le bâton de parole que les enfants avaient décoré tous ensemble lors de la première séance (Voir annexe photo 2). Le fait d'avoir participé à la réalisation du bâton de parole et à la décoration de la boîte à penser a permis aux enfants de mieux s'approprier ces objets.

Cette boîte contenait également le porte-vues des pensées dans lequel nous rangions à chaque fin de séance la trace écrite réalisée en fin de discussion. Cette trace écrite était illustrée par des photographies afin de permettre aux élèves de se remémorer rapidement la séance précédente quand nous commençons un nouvel atelier.

³¹ *Manuel pour animer des discussions philosophiques*, Philocité, p19.

La boîte à penser restait dans la classe et était accessible aux élèves qui souhaitaient feuilleter le porte-vues ou un des albums qui avait servi de point de départ à l'une des séances (Voir annexe photo 3).

Une bougie LED était également dans cette boîte : elle permettait de donner le signal aux élèves qui savaient qu'ils devaient commencer à réfléchir « quand on allume la bougie, on allume sa pensée ».

Cette première séquence a également permis aux élèves de trouver ensemble, à la suite du premier débat « Qu'est-ce qu'une discussion », les règles à mettre en place et à respecter lors des discussions philosophiques. Cette affiche était accrochée dans la classe, à côté du tableau, au niveau du coin regroupement (Voir annexe photo 4). Avant de débiter chacune des séances, nous la relisons. De la place avait été laissée sur celle-ci afin de permettre d'ajouter des règles au fur et à mesure, si nécessaire, comme le préconisait Edwige Chirouter.

Ma deuxième séance a débuté par la lecture de l'album *Elmer* de David MacKee³² dont le héros est un éléphant multicolore très différent de ses congénères. Il cherche à se maquiller en gris pour être comme les autres, mais la pluie lui redonne ses couleurs d'origine, ce qui amuse beaucoup les autres éléphants qui instaurent le jour d'Elmer, un jour de carnaval où tous les éléphants se déguisent. C'est un album qui m'a semblé pertinent sur le sujet et que je trouvais adapté au niveau de la classe. A la suite de cette lecture, les élèves ont discuté ensemble autour de la question « Qu'est-ce que la différence ? » (Voir annexe séance 2).

Ma troisième séance avait pour objectif d'inviter les élèves à s'interroger sur la question « Qu'est-ce que le handicap ? », à la suite de la lecture de l'album *La petite casserole d'Anatole* d'Isabelle Carrie³³. La casserole que traîne Anatole représente son handicap. On n'y peut rien, c'est la vie, mais il semblerait que les gens ne voient qu'elle et Anatole sent qu'à cause d'elle les autres parlent dans son dos. La fin de cette séance ayant débouché sur une vision particulièrement pessimiste du handicap, la MAT m'a proposé de faire une seconde séance sur ce thème afin d'ouvrir l'esprit des élèves sur le sujet (Voir annexe séance 3).

³² *Elmer*, David McKee, lutin poche de l'école des loisirs, 2006.

³³ *La petite casserole d'Anatole*, Isabelle Carrier, bilboquet, 2009.

C'est pour cette raison que ma quatrième séance, toujours sur le thème du handicap, a débuté par la projection d'une vidéo sur le handisport pour amener les élèves à réfléchir à la question « Est-ce que les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport ? ». Afin de partir d'un support plus concret qu'un album jeunesse, j'ai choisi un support vidéo. Ce support m'a permis de me rendre compte que l'album jeunesse a des limites en tant que point de départ d'un atelier philosophique (Voir annexe séance 4).

L'amitié étant un sujet proche des élèves, j'ai décidé de faire une séance sur les questions « Qu'est-ce que l'amitié / Peut-on être différents et être amis ? » à la suite de la lecture de l'album *Mon ami* d'Astrid Desbordes et Pauline Martin³⁴. Sam est un petit garçon qui arrive dans une nouvelle école et ne se mêle pas aux jeux des autres. Rêveur, il a tendance à s'isoler jusqu'au jour où Archibald s'intéresse à lui. Bien que différents, ils vont devenir amis. (Voir annexe séance 5).

Cette première séquence sur la différence m'a permis de préparer les élèves à être à l'aise avec les ateliers de philosophie. J'ai donc entrepris la préparation et la réalisation de ma deuxième séquence à la rentrée scolaire de janvier 2022.

3. Séquence sur l'égalité filles-garçons

Si mon travail s'inspire toujours des albums jeunesse, j'ai choisi pour cette séquence sur l'égalité filles-garçons de travailler également avec d'autres supports pour élargir mon expérimentation.

Pour faire la jonction entre la séquence sur la différence et les discussions sur l'égalité filles-garçons, j'ai choisi de débiter ma deuxième séquence avec une première séance dont le sujet de débat était « Les filles et les garçons, c'est différent ou c'est pareil ? ». La séance n'a pas commencé avec la lecture d'un album mais avec l'observation d'une grande affiche dont la représentation était projetée au tableau. Cette affiche appartient à la collection *Les grandes images pour réfléchir* de Pomme d'Api. (Voir annexe fiche résumé de la séance du lundi 3 janvier 2022).

Après cette discussion, j'ai demandé aux élèves de dessiner « une fille en train de faire quelque chose » et « un garçon en train de faire quelque chose ». La question posée était volontairement peu précise pour laisser libre court à leur réflexion et leur représentation.

³⁴ *Mon ami*, Astrid Desbordes et Pauline Martin, Albin Michel Jeunesse, 2018.

Ces créations graphiques personnalisées ont été à leur tour l'occasion de reprendre la discussion sur les différences et les points communs entre les filles et les garçons (Voir annexe séance 1 séquence 2).

Ma séance 2 a débuté par la lecture de l'album *Boucle d'Ours* de Stéphane Servant et Laetitia Le Saux³⁵. Pour le carnaval de la forêt, Petit Ours choisit de se déguiser en Boucle d'Ours, mais Papa Ours veut absolument le convaincre de choisir un autre déguisement : chevalier, ogre... et il s'énerve ! Heureusement, le loup arrive déguisé en Chaperon Loup avec une jupe et des couettes. A la fin de l'histoire, chacun choisit ce qu'il a envie de porter sans craindre les moqueries et Papa Ours se déguise même en Cendrillours. Cet album m'a semblé être un bon point de départ pour discuter autour de la question « Fille ou garçon, peut-on se déguiser ou s'habiller comme on le souhaite ? ». La discussion a été ponctuée au grès des réponses par la projection de photographies. Dans un premier temps je leur ai montré des photographies représentant des enfants déguisés mais dont le visage était masqué afin de ne pas montrer s'il s'agissait d'une fille ou d'un garçon. L'objectif était de les faire réfléchir et de dire qui pouvait porter ce costume. Les visages étaient ensuite dévoilés, ce qui donnait l'occasion de nouveaux commentaires.

Dans un second temps, je leur ai projeté des photographies de mannequins ou de personnes portant différentes tenues, toujours avec le visage caché, également dans le but de les laisser exprimer leur avis sans les influencer (Voir annexe séance 2 séquence 2). Le sujet de cette séance m'a été inspiré par la remarque faite par un élève lors d'une séance précédente « Le multicolore c'est pour les filles et pas pour les garçons ! C'est n'importe quoi ! ». En parallèle, j'ai été surprise par le naturel de certaines réponses quand nous avons parlé de robe pour les garçons. Plusieurs petites filles m'ont spontanément dit qu'un garçon pouvait porter une robe « Mon papa il en met une, ça s'appelle une djellaba » alors que pour les jupes, la réponse générale était que ce n'était pas pour les garçons. Cet échange montre combien les enfants sont influencés par leur vécu et ce qu'ils observent dans la vie courante.

Après les tenues vestimentaires, j'ai souhaité mettre en place une séance sur les jouets avec pour point de départ l'album jeunesse *Dînette dans le tractopelle* de Christos et Mélanie Grandgirard. « Dans le catalogue, les pages roses des jouets de filles sont séparées des pages bleues des jouets de garçons. Jusqu'au jour où le catalogue est déchiré et... recollé dans le désordre : la poupée Annabelle se retrouve face à face avec le

³⁵ *Boucle d'Ours*, Stéphane Servant et Laetitia Le Saux, Didier Jeunesse, 2013.

conducteur de tractopelle, Grand Jim. »³⁶. Le jeu est au coeur de la vie de l'enfant et c'est par le jeu qu'il apprend et se construit. Le jouet peut stimuler ses sens, lui permettre d'appréhender le monde qui l'entoure, l'inciter à aller vers les autres. Jouer participe à son bon développement. Les fabricants de jouets proposent sur le marché des produits qui peuvent représenter la division sexuée dans le monde du travail (métier exercé, répartition des tâches ménagères). Les garçons reçoivent davantage de voitures et de jeux de construction, les filles des poupées. En montrant, voir en imposant comme naturelles des images stéréotypées de jouets qui sont en fait des images culturelles, les fabricants contribuent à renforcer les stéréotypes que l'on retrouve plus tard dans le monde du travail ou même dans la cellule familiale.

La lecture de l'album choisi pour cette séance a permis de discuter autour de la question « Existe-t'il des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons ? ». Dans les catalogues de jouets, j'avais préalablement découpé des jouets qui peuvent parfois être stéréotypés, comme « les poupées Barbie c'est pour les filles » ou « les dinosaures c'est pour les garçons ». Durant notre discussion, j'avais accroché au tableau une grande affiche séparée en deux parties, l'une « Les garçons peuvent y jouer aussi » et l'autre « Les filles peuvent y jouer aussi ». Au fur et à mesure du débat, les enfants venaient coller un jouet dans une des parties.

Pour clôturer la séance, j'ai choisi d'aborder le thème des métiers. Ce thème me tenait à coeur étant donné les différences qui existent aujourd'hui encore dans les choix d'orientation, les cursus universitaires et les professions exercées chez les femmes et les hommes.

Pour débattre sur ce sujet, nous avons commencé par la lecture de l'album jeunesse *Le meilleur cow-boy de l'ouest* de Fred L³⁷. Un mystérieux petit cow-boy remporte toutes les épreuves du concours du « meilleur cow-boy de l'ouest ». Tout le monde l'admire et les spectateurs sont persuadés que ce cow-boy mystérieux est forcément un garçon, et pourtant, ils vont être bien surpris ! A la suite de la lecture de ce livre, les élèves ont discuté autour de la question « Filles ou garçons : peut-on faire les mêmes activités et les mêmes métiers ? ».

³⁶ Résumé de l'album *Dinette dans le tractopelle*, Christos et Mélanie Grandgirard, Talentshauts, 10e édition, 2021.

³⁷ *Le meilleur cow-boy de l'ouest*, Fred L., Tom'poche, 2015.

Que ce soit dans le domaine du sport ou des activités de la vie courante comme dans le choix des métiers, les enfants ont conclu que le fait d'être une fille ou d'être en garçon n'entraîne pas en compte.

Au fur et à mesure de la réalisation de ces différentes séances, j'ai analysé ma pratique professionnelle en tenant compte également de l'évolution de la pratique des enfants.

III. Analyse de pratique professionnelle

1. Du point de vue des élèves

C'est en deuxième période que j'ai introduit l'activité de philosopher avec les enfants dans la classe de 14 élèves de CP avec lesquels je travaillais un jour par semaine.

A l'annonce de cette nouvelle activité, les élèves se sont montrés intrigués et enthousiasmés par la nouveauté de l'exercice.

La première séance présentait le matériel qui allait être utilisé par les enfants et qu'ils se sont appropriés en participant à sa décoration. Ils ont dès le départ utilisé ce matériel en participant à la première discussion de philosophie « Qu'est-ce qu'une discussion ? ». La réalisation du bâton de parole en particulier, auquel chacun a successivement apporté sa touche personnelle, a stimulé leur attention et renforcé leur motivation. Ils ont ainsi retenu dès le premier jour le vocabulaire que j'avais choisi d'associer aux outils pour philosopher « La boîte à penser », « le bâton de parole », « le porte-vues des pensées » et « la bougie pour allumer sa pensée ».

Ma première séquence sur *La différence* était pour moi une séquence préparatoire à la séquence plus particulièrement dédiée au sujet de mon mémoire, *L'égalité entre les filles et les garçons*.

J'ai souhaité évaluer les progrès des élèves pendant la première séquence afin de pouvoir en obtenir un bilan de séquence. L'évaluation des ateliers de philosophie est complexe, d'une part par leur caractère individuel et collectif, et d'autre part par l'évaluation de la pratique des élèves. S'il est possible de définir des critères objectifs tels que « Respecte les règles de la discussion », « prend la parole », « reste dans le sujet » ou « argumente », l'attention et la pensée sont difficiles à évaluer. Un enfant peut être silencieux et ne pas participer oralement au débat tout en étant à l'écoute de ce qui se dit et en réfléchissant au sujet. La parole peut être évaluée mais la pensée non exprimée ne peut pas l'être.

C'est pourquoi une évaluation de séance peut être intéressante. D'une séance à l'autre, l'enfant peut d'avantage s'exprimer. Dans une séance en particulier il est possible d'observer une évolution dans la participation d'un élève aux ateliers. La parole se libère, le vocabulaire s'enrichit, les arguments s'étoffent, les élèves, petit à petit, apprennent à rebondir sur les propos de leur camarade. Cette évaluation ne doit pas être un frein à l'expression des enfants, qui, s'ils se sentent évalués, pourraient avoir tendance à moins s'exprimer ou bien à chercher à donner des réponses qu'ils pensent être celles que l'animateur attend.

L'évaluation du groupe est également possible. Cette évaluation collective s'appuie sur la progression de la dynamique du groupe et de la qualité des échanges entre les participants, du respect réciproque de la parole de l'autre et de la sérénité qui se dégage des ateliers. Ces données ne sont pas chiffrables mais il est possible d'en ressortir une notion de progression en les jugeant de façon qualitative *assez bien, bien, très bien, etc...*

J'ai choisi en fin de séance de formaliser une trace écrite collective pour le porte-vues des pensées. Cette trace écrite est rédigée sur propositions des élèves. J'ai volontairement fait ce choix par manque de temps étant donné que la lecture de l'album jeunesse ainsi que la vérification de sa bonne compréhension amputait déjà la séance de quelques minutes et les élèves pratiquaient déjà beaucoup de productions écrites dans leur journée de classe.

Dans cette activité d'ateliers il y a une compétence propre à la philosophie qui est difficilement évaluable chez les jeunes enfants, il s'agit de la capacité à conceptualiser le sujet. En effet, l'atelier de philosophie ne se résume pas à une discussion. Il est indispensable de bien définir ce dont on parle, ce qui permet par la suite d'argumenter à propos et de façon logique.

Concernant la première séquence que j'ai mise en place autour du thème de la différence, j'ai décidé d'observer toutes les séances afin d'en tirer un bilan suite à l'analyse des différents verbatims. Pour cela, je me suis inspirée d'un tableau de Marion Pruvost extrait de son mémoire de Master 2 pour l'année universitaire 2020-2021 *Prévenir le harcèlement scolaire en améliorant le climat scolaire, grâce à la philosophie pour enfants*.³⁸ En effet, les

³⁸ Mémoire Universitaire *Prévenir le harcèlement en améliorant le climat scolaire grâce à la philosophie pour enfant*, Marion Pruvost, directeur de mémoire Jean-François Goubet, Villeneuve d'Ascq, 2021, p25.

items retenus dans cette grille d'observation m'ont paru pertinents pour l'évaluation du comportement des élèves pendant la première séquence.

Grille d'observation réalisée à la suite de l'analyse des verbatims de la première séquence sur la différence :

Elèves	Respecte les règles de la discussion	Ose prendre la parole	Reste dans le sujet (pertinence)	Justifie / Commence à argumenter ses propos	Rebondit sur les propos de son camarade
Léna	T	R	T	S	R
Stécy	S	T	S	S	S
Maëlys	T	P	S	S	S
Israh *	T	J	?	?	?
Maëline	T	R	T	?	J
Imran	S	S	T	R	R
Aïcha	R	R	S	P	J
Kenzo	J	P	R	R	J
Leyla	T	T	T	S	P
Mykias	S	R	T	R	R
Elisa *	S	R	?	?	?
Alexandre	T	S	T	P	P
Rahaf *	T	J	?	?	?
Nana	P	T	S	P	P

Légende :

J : Jamais

R : Rarement

P : Parfois

S : Souvent

T : Toujours

? : Non observé

Israh* : Grande timidité, absentéisme régulier.

Elisa* : Elève allophone suivie en APC pour le vocabulaire.

Rahaf* : Elève allophone, grande timidité.

Sur cette grille d'observation réalisée à la suite de l'analyse des verbatims de la première séquence sur la différence, 50% des élèves respectaient toujours les règles de la discussion. Un seul ne les respectait jamais, tandis que les autres les respectaient rarement ou parfois.

Cependant, j'ai noté que ces derniers les respectaient de plus en plus, au fur et à mesure de la mise en place des séances. La plus grande difficulté rencontrée par les élèves pour respecter les règles était de savoir canaliser leur prise de parole et d'attendre leur tour pour parler. J'ai remarqué que tout au long de la séquence, aucun ne s'est jamais moqué de ses camarades et les échanges ont été respectueux. Lors de la diffusion de la vidéo sur le handisport, j'avais une petite appréhension sur leur façon de percevoir les images et leur réaction. Cette appréhension s'est révélée être sans fondement, les enfants se sont montrés observateurs, parfois étonnés, jamais moqueurs.

11 élèves se sont appropriés l'exercice petit à petit et osent prendre la parole. Parmi ces 11 élèves, 3 s'exprimaient toujours. Parmi les élèves qui n'étaient pas intervenus au cours de cette première séquence, l'une faisait preuve d'une extrême timidité et avait besoin de prendre confiance en elle, même dans les autres activités de la classe. De plus, elle était souvent absente et en l'occurrence, elle n'a pu participer à l'ensemble des séances.

L'élève allophone pour qui la langue française était en cours d'acquisition montrait qu'elle avait envie de s'exprimer et de participer, mais manquait encore de vocabulaire pour le faire. Il m'était difficile à ce stade d'avancement de l'activité, d'évaluer précisément ce qu'elle comprenait des échanges qui avaient lieu.

L'ensemble des élèves restait majoritairement dans le sujet, souvent ou toujours.

Lors des échanges, seuls deux des enfants rebondissaient souvent sur les propos de leurs camarades, et 6 parfois ou rarement. C'est pourquoi il restait nécessaire, en cette fin de séquence, que je relance la discussion. Cependant, j'ai vu apparaître en deuxième partie de séquence des échanges entre 2 à 3 enfants :

« Moi : Ça s'appelle une prothèse.

Leyla : Pour sauter.

Nana : Ou pour courir. Après il y a une personne handicapée, elle a un pied petit.

Imran : Non c'est pas son pied qui est petit, c'est sa jambe. »

En fin de séquence, j'ai constaté que les élèves n'argumentaient pas souvent spontanément leurs réponses et que je devais les inciter à le faire :

« Moi : D'accord et est-ce que l'on choisit ses amis ?

Stécy : Oui.

Moi : Oui, pourquoi Stécy ?

Stécy : Parce que c'est quelqu'un qu'on demande avant. »

J'ai choisi d'utiliser le même tableau en fin de séquence 2 afin de pouvoir observer une éventuelle progression des élèves.

Grille d'observation réalisée à la suite de l'analyse des verbatims de la séquence sur l'égalité entre les filles et les garçons :

Elèves	Respecte les règles de la discussion	Ose prendre la parole	Reste dans le sujet (pertinence)	Justifie / Commence à argumenter ses propos	Rebondit sur les propos de son camarade
Léna	T	T	T	S	S
Stécy	S	T	T	S	R
Maëlys	T	T	T	T	S
Israh	T	R	T	J	S
Maëline	T	R	T	S	R
Imran	S	T	T	P	S
Aïcha	T	P	T	P	P
Kenzo	R	R	T	J	J
Leyla	T	T	T	S	S
Mykias	S	R	S	J	R
Alexandre	T	T	T	S	S
Rahaf	T	R	T	J	J
Nana	S	T	S	P	R

La légende reste la même que pour la grille précédente. Elisa ne fait plus partie de l'effectif de la classe en période 3 car elle est rentrée dans son pays d'origine.

Afin de ne pas fausser l'étude comparative des grilles d'observation de la séquence 1 et de la séquence 2, j'ai extrait Elisa de la première grille. L'étude porte donc sur 13 élèves et leur progression.

J'ai noté une progression dans le respect des règles de la discussion chez l'ensemble des élèves. Lors de la séquence 2, 8 élèves respectent *toujours* les règles de la discussion et 4 *souvent*. Aïcha a particulièrement progressé tandis que l'évolution est plus modérée pour Kenzo. Cet élève est un élément connu comme perturbateur de la classe qui ne respectait jamais les règles des ateliers de philosophie lors de la première séquence. Je lui ai régulièrement proposé de relire les règles de la discussion en début de séance pour l'ensemble de ses camarades et le fait de le responsabiliser en lui confiant ce rôle a aidé à cette amélioration.

Il est d'ailleurs intervenu à bon escient lors de la deuxième séquence en restant *toujours* dans le sujet alors que lors de la première séquence, ses interventions étaient *rarement* pertinentes par rapport au sujet.

D'une manière générale, j'ai noté moins d'interventions sans le bâton de parole et moins de bavardages, ce qui montre une certaine maturité de leur part dans l'exercice des ateliers de philosophie.

Si seulement 3 élèves sur 13 osaient *toujours* prendre la parole et 2 *souvent* en deuxième période, les ateliers de la troisième période ont montré une nette prise de confiance chez les élèves avec 7 élèves qui ont *toujours* osé prendre la parole et plus aucun élève qui n'osait *jamais* intervenir. Rahaf, élève d'une grande timidité ne s'était jamais exprimée lors de la première séquence et a commencé à oser prendre la parole en deuxième séquence, même si c'était *rarement*.

La pertinence du propos a également fait une nette progression en deuxième séquence où l'ensemble des élèves reste dans le sujet avec 11 d'entre eux qui ont *toujours* des propos pertinents et 2 *souvent*. Lors de la séquence précédente, moins de la moitié restait *toujours* dans le sujet.

L'argumentation du propos reste difficile en fin de séquence 2 et il était régulièrement nécessaire que je fasse des relances pour obtenir des arguments ou justifications. Cependant, dans un deuxième temps, ils arrivaient à formaliser leur pensée en justifiant leur réponse précédente :

« *Moi : Et celui-ci *montre un t-shirt avec un tracteur* ? C'est pour les filles ou pour les garçons ?*

Alexandre : C'est pour les deux.

Moi : C'est pour les deux, pourquoi ?

Alexandre : Si y'a une fille qui aime bien les tracteurs et bin la fille portera un t-shirt tracteur. »

La marge de progression la plus importante et qui reste à travailler est le fait d'apprendre à rebondir sur les propos de son camarade, sans mon intervention. En séquence 1, seuls 2 élèves avaient cette capacité de rebondir *souvent* alors qu'ils sont 5 en fin de séquence 2. Je n'ai pas observé de lien entre la fréquence des interventions et le fait de rebondir sur la parole de ses camarades. Par exemple, Israh qui ose rarement prendre la parole rebondit souvent sur les propos des autres discutants :

« *Moi : Est-ce qu'une fille peut faire du rugby ?*

Stécy : Non parce qu'en fait... En fait euh... C'est comme du foot mais ça compte pas.

Israh : Ben moi je pense que oui elle peut en faire aussi. »

Ou encore :

« *Moi : Un homme peut être sage-femme et une femme aussi ?*

Stécy : Oui c'est pour les deux.

Israh : Et bah moi je suis pas d'accord avec Stécy et je pense que c'est pour les femmes. »

Pour compléter l'analyse de mes deux séquences, j'ai souhaité analyser le niveau de complexité du langage chez les élèves en travaillant sur les marqueurs langagiers utilisés par le groupe en première et en deuxième séquence, afin d'avoir une approche de l'expérience acquise par les élèves dans le processus de philosopher. J'ai choisi la troisième séance de chaque séquence dans le but de mettre en évidence une possible progression de la centration et du concret vers la décentration et l'abstrait. J'ai donc noté dans chaque séance l'utilisation des pronoms reflétant cette centration (*je, on, il-particulier*) et l'utilisation des pronoms (*ils-généralisé* ou concept et *tu*). Je me suis inspirée

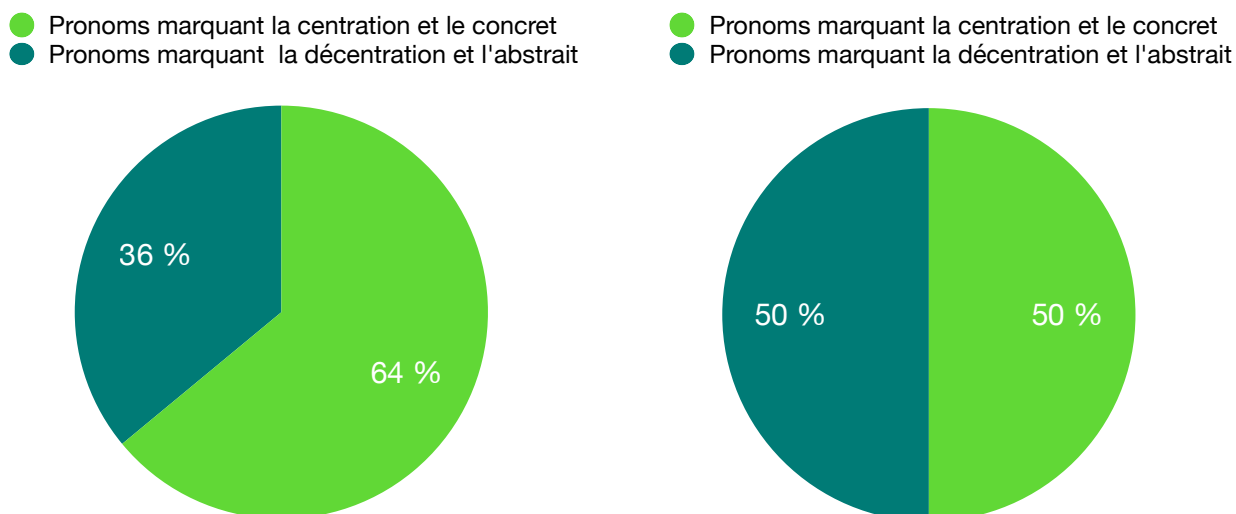
d'un travail paru dans la revue n°53 *DIOTIME Trois résultats en faveur de la réflexion philosophique-trois instruments pour l'analyse des DVP*.³⁹

Dans la séance 3 de la séquence 1 les pronoms de la centration et du concret ont été utilisés 23 fois par les élèves (5 *je*, 14 *on*, 4 *il*) et les pronoms de la décentration et de l'abstraction ont été utilisés 13 fois (*ils*), le *tu* n'a pas été utilisé.

Dans la séance 3 de la séquence 2 les pronoms de la centration et du concret ont été utilisés 17 fois (5 *je*, 6 *on*, 6 *il*) et les pronoms de la décentration et de l'abstraction ont été utilisés 17 fois (*ils*), le *tu* n'a toujours pas été utilisé.

On constate donc une évolution du groupe qui mobilise davantage et de façon observable un début de décentration et d'abstraction puisque l'utilisation du pronom *ils* est passé de 36% à 50% comme le montrent les représentations ci-dessous :

Utilisation des pronoms : séance 3 séquence 1 versus séance 3 séquence 2



J'ai également noté qu'au cours de la discussion les élèves ont un échange de type anecdotique puisqu'ils s'expriment sur des situations qui leur sont personnelles sans justifier leur point de vue, par exemple :

« *Moi : Est-ce que les garçons peuvent mettre des robes ?* »

³⁹ *Trois résultats d'analyse en faveur de la réflexion philosophique - trois instruments pour l'analyse des DVP*, Marie-France Daniel, Jean-Charles Pettier, Emmanuèle Auriac-Slusarczyk, 2012, p4.

Maëlys : Mon père il a une robe marron. »

L'échange est parfois monologique comme dans cet exemple, lorsque je pose une question et que la réponse est brève et non justifiée spontanément :

« Moi : Existe-t'il des métiers pour les filles et des métiers pour les garçons ?

Israh : Oui. »

Lors de la réalisation de mes séquences, j'ai remarqué une évolution vers un échange dialogique quand les élèves commencent à justifier leur propos en respectant les différents points de vue. Jusqu'ici ils avaient tendance à me répondre lorsqu'une question était soulevée. Au long des séquences ils ont commencé à se répondre mutuellement comme dans cet exemple :

« Maëlys : Mon frère il a déjà eu un t-shirt rose.

Kenzo : Moi j'ai pas de rose. »

A ce niveau d'avancement le groupe n'a pas atteint le stade d'échange dialogique critique.

Après avoir analysé la pratique des élèves au long des séances, j'ai analysé ma pratique personnelle. Mon retour d'expérience m'a permis de mettre en place des modifications afin d'améliorer l'organisation de mes ateliers.

2. Du point de vue du professeur

Tout au long de la première séquence, il s'est avéré indispensable selon moi que je sois présente parmi les élèves et donc dans la discussion. En effet, utiliser un bâton de parole, notamment personnalisé et décoré par leurs soins, motive les élèves à demander à ce qu'il leur soit passé et donc à prendre la parole. Cependant, je me suis retrouvée au départ, confrontée à plusieurs difficultés :

-Certains enfants levaient la main pour avoir le bâton de parole uniquement pour le plaisir de l'avoir en main, et non pour s'exprimer.

-Dans un premier temps, j'avais instauré le passage de relais à son voisin afin que chacun puisse s'exprimer à son tour dans le cercle de discussion. Cette organisation a généré une grande frustration pour les élèves qui avaient envie de prendre la parole mais qui n'étaient pas assis à proximité de celui qui passait le relais.

-Dans un deuxième temps, j'ai instauré le passage du bâton de parole de l'enfant qui vient de parler à l'enfant qui lève la main pour s'exprimer. Le nombre de mains levées était déstabilisant pour l'enfant qui avait le bâton en main et qui devait faire un choix. Cela générait une perte de temps considérable sur le temps de la discussion.

Malgré ces difficultés, j'ai toutefois souhaité conserver l'utilisation du bâton de parole qui donne une certaine légitimité à celui qui s'exprime et entraîne spontanément le silence des autres. Son usage était donc bien compris par l'ensemble des élèves. Il m'a fallu revoir ma méthode, et j'ai choisi, en séquence 2, de récupérer le bâton de parole une fois que l'enfant avait terminé d'exprimer son point de vue, afin de redistribuer moi même la parole.

Dans ma pratique future, je souhaiterais faire évoluer l'organisation de mes ateliers en instaurant une organisation avec des rôles, en particulier si j'ai une classe avec un effectif supérieur. Dans ce cas, je formerai 2 groupes avec des discutants et des observateurs. Dans le cas de cette classe de 13 élèves en séquence 2, redistribuer moi même la parole a bien fonctionné.

Les règles de la discussion ont été progressivement acquises grâce à un rappel au début de chaque débat par une invitation aux élèves à me redonner les règles qu'ils ont fini par connaître par coeur. Si une règle était enfreinte, j'interrompais le cours de la discussion en demandant à l'élève concerné de me rappeler la règle qu'il n'avait pas respectée. Cette solution a été très efficace.

Pour les enfants qui ne parlaient pas ou peu, il y avait un gros travail de mise en confiance et d'encouragement à réaliser pour les inviter à s'exprimer. En effet, je me suis rendue compte que bien qu'étant silencieux, ils étaient attentifs et en train de réfléchir, ils n'étaient pas passifs face à la discussion. De plus, l'une des règles de la discussion était « On n'est pas obligé de parler ». Il s'agissait donc bien d'aider le passage à l'acte pour celui qui avait envie de parler. Pour les encourager et leur donner de l'assurance, je rappelais qu' « il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, on dit ce que l'on pense vraiment », afin d'aider les élèves à remplir les objectifs de leur grille d'observation, par exemple « ose prendre la parole » :

« Israh : Et bah moi je pense que c'est pour les femmes.

Moi : Pourquoi Israh ? Ca nous intéresse beaucoup de savoir pourquoi tu penses ça.

Israh : Parce que les femme a des bébés dans leur ventre et les hommes nan. »

Ou encore :

« Rahaf : Moi je pense pas.

Moi : Pourquoi Rahaf ?

Pas de réponse

Relance : Rahaf, pourquoi tu penses que les filles ne peuvent pas faire de musculation ?

Si tu as une idée, tu peux me la dire. Tout le monde a le droit de donner ses idées et de dire ce qu'il pense. »

J'ai été attentive aux élèves « petits-parleurs » en les rassurant et en les incitant à s'exprimer et j'ai veillé à encourager tous les élèves.

Ayant noté que les élèves avaient des difficultés à rebondir spontanément sur les propos de leurs camarades, j'ai tenté de provoquer le déclic comme dans l'exemple ci dessous :

« Nana : Parce que les filles font pas de musculation.

Moi : D'accord, tu penses que les filles ne peuvent pas faire de musculation. Qui ne pense pas comme Nana. Qui pense que les filles peuvent faire de la musculation ?

Mykias : Moi je dis un petit peu. »

Ou encore :

« Moi : Qui pense différemment qu'Imran ? Qui pense qu'un garçon peut s'habiller en multicolore ? »

Pour analyser ma pratique lors de ma première séquence, je me suis inspirée de la grille d'analyse de Marie France Daniel, professeure à l'Université de Montréal et philosophe de l'éducation.

J'avais décidé d'analyser le Verbatim 3 réalisé à la suite de la lecture de l'album « Mon ami » portant sur la question « Peut-on être amis quand on est différents ? ». J'avais fait ce choix car c'était la dernière séance de ma séquence 1 et les élèves commençaient à

être à l'aise avec l'activité. De plus, c'était un sujet qui les avait particulièrement intéressés car il touchait à leur vécu et à leur quotidien.

Critères	Nombre d'interventions	Total
Question fermée n'ouvrant que sur un « oui » ou un « non »		11
Question ouverte		4
Demande d'explication « pourquoi penses-tu cela ? »		3
Demande d'argumentation		8
Question induisant la réponse		1

Restropectivement, j'ai trouvé que je posais beaucoup de questions fermées mais il s'agissait en général de relances permettant de les guider pour rester dans le sujet. Au cours de ma deuxième séquence, j'ai donc particulièrement travaillé sur ce point en posant plus de questions ouvertes que de questions fermées.

Lors de ma première séance, je n'avais pas anticipé les réponses que les élèves étaient susceptibles de me donner et j'ai parfois été déstabilisée par leurs réponses. J'ai trouvé que le débat pouvait vite stagner. Afin d'optimiser le temps dédié à ces échanges, j'ai donc pris la décision, pour chaque questionnement, d'anticiper différentes réponses que les élèves pourraient me donner afin de relancer plus rapidement. S'il a été difficile pour moi de me mettre à leur place pour imaginer le cheminement de leur pensée, j'ai trouvé que mes relances étaient plus cohérentes et en adéquation avec leurs réponses.

A ce stade de mon expérience, je n'ai pas encore acquis une maîtrise suffisante pour me tenir à l'extérieur du cercle de discussion, et pour me placer en observatrice des échanges des élèves sur le sujet que je leur présente au départ. De plus, j'ai constaté que mes interventions n'empiétaient pas sur celles des élèves. Les élèves étaient plutôt stimulés par mes interventions qui permettaient de les accompagner dans leur réflexion.

Avant de débiter la pratique des ateliers en partant d'un album de littérature jeunesse, je ne m'attendais pas à être confrontée lors d'un atelier, aux limites de l'album que j'avais choisi et qui me paraissait pourtant particulièrement pertinent pour traiter du handicap. Avec *La petite casserole d'Anatole*, les élèves bloquaient en partie sur cette

représentation figurée et il a vraiment été nécessaire de leur montrer des cas concrets de handicap pour déclencher la prise de conscience des situations réellement vécues et impulser un débat plus riche. Cela m'a donc amené à ne pas me priver d'outils complémentaires dont l'usage viendrait compléter les albums de littérature jeunesse.

Conclusion

La rédaction de ce mémoire a été un formidable retour d'expérience puisqu'elle m'a permis de revenir sur la progression des séances. Mon année de M2 a été pour moi l'occasion d'un enrichissement personnel et professionnel en me donnant l'opportunité de mettre en place cette activité de philosopher avec les enfants. Si cette activité m'intéressait dès le départ et que j'avais hâte de la mettre en application dans une classe, je n'avais pas anticipé combien les élèves se montreraient enthousiastes pour y participer. J'imaginai que l'activité pourrait s'essouffler au long des séances et j'ai eu le plaisir de constater que lorsque j'arrivais en stage le lundi matin, les élèves réclamaient de façon collégiale la boîte à penser et le nouveau livre.

La discussion autour d'un thème où chacun pouvait exprimer son avis m'a permis de mieux connaître les élèves dans un contexte différent de celui des disciplines classiques. Je ne regrette pas le travail fourni durant toute cette année et mon implication, car ça a été une grande satisfaction pour moi de les voir discuter et débattre, réfléchir et s'ouvrir.

Je ne pensais pas qu'il était possible de faire de la philosophie avec des enfants si jeunes jusqu'à ce que je découvre le séminaire « philosopher avec les enfants ». Aujourd'hui, je n'imagine pas exercer sans consacrer un temps dédié à cette activité qui est motivante pour les élèves et qui est bénéfique pour le climat de la classe ainsi que pour l'acquisition des autres apprentissages. Il me paraît aussi important de parler de la notion de plaisir qu'ont manifesté les enfants à pratiquer cette activité.

J'ai aimé travailler sur le sujet de l'égalité entre les filles et les garçons, un sujet toujours d'actualité dans notre société. Les sujets d'ateliers sont nombreux et dans ma future pratique j'aimerais m'ouvrir à d'autres sujets qui me paraissaient difficiles et sensibles à aborder avec des enfants comme celui de la mort.

La littérature jeunesse actuelle offre une multitude de supports attractifs qui permettent de lancer rapidement une discussion à visée philosophique. J'ai aimé travailler sur les albums et je trouve appréciable qu'ils puissent être laissés à disposition des enfants pour consultation comme le porte-vues des pensées. Cependant, je souhaite par la suite compléter l'utilisation de ce support par des outils pertinents comme j'ai pu en avoir l'occasion lorsque j'ai souhaité aborder le thème du handicap dans la séquence sur la différence.

Pour répondre à la problématique « En quoi les ateliers philosophiques peuvent-ils contribuer à l'égalité entre les filles et les garçons, au travers de la littérature jeunesse ? », je dirai que les albums de littérature jeunesse que j'ai sélectionnés ont permis de débattre progressivement du sujet et les élèves sont souvent arrivés à la conclusion que filles ou garçons, nous sommes égaux. C'est un bon début et nous aurions pu enchaîner d'autres ateliers sur le rôle des femmes et des hommes, en particulier à la maison. En effet, nous sommes loin d'avoir abordé toutes les situations où l'on peut réfléchir sur l'égalité entre les filles et les garçons mais l'atelier philosophique reste une valeur sûre pour en débattre.

Cette année m'a permis de me familiariser avec cette discipline, la philosophie avec les enfants, et je souhaite passer de l'étape de la découverte à l'étape d'une pratique régulière, quelque soit le niveau des futures classes avec lesquelles je serai amenée à travailler. Je suis curieuse de découvrir cette pratique avec des élèves de maternelle et de cycle 3.

Bibliographie

- J'anime des débats philo avec les maternelles & les 6-8 ans*, Julien Lavenu, Labophilo, 2019.
- 1...2...3... Pensez ! Philosophons les enfants ! 10 règles d'or et outils pédagogiques !*, Johanna Hawken, 2019.
- Préparer et animer des ateliers philo*, Isabelle Pouyau, 2020.
- Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse*, Edwige Chirouter, 2016.
- Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?*, Olivier Blond-Rzewuski, 2018.
- Philosophie (avec les enfants) et littérature (de jeunesse)*, Lumière de la fiction, Edwige Chirouter et Nathalie Prince, 2019.
- L'enfant, la littérature et la philosophie*, Edwige Chirouter, 2015.
- La littérature de jeunesse*, Nathalie Prince, 2021.
- Recherches en éducation ; L'enseignement de la philosophie et les nouvelles pratiques philosophiques*, N°13, Michel Tozzi et Edwige Chirouter, 2012.
- Qu'en est-il de la philosophie dans la philosophie avec les enfants ?*, Jean-François Goubet, 2013.
- L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités*, Marie Gaussel, Dossier de veille de l'IFE, n°112, 2016.
- Trois résultats d'analyse en faveur de la réflexion philosophique - trois instruments pour l'analyse des DVP*, Marie-France Daniel, Jean-Charles Pettier, Emmanuèle Auriac-Slusarczyk, 2012.
- Manuel pour animer des discussions philosophiques*, Philocité.

Sitographie

Intégrer l'égalité dans les enseignements du premier degré, Canopé :

<https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons/integrer-egalite-dans-les-enseignements-du-premier-degre.html>

Code de l'éducation, Légifrance :

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000043982346/

Repérer les stéréotypes et les préjugés dans le quotidien scolaire, Canopé :

https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Plan_egalite_filles-garcons/OEFG_Reperer_stereotypes_prejuges_quotidien_scolaire.pdf

Egalité entre les filles et les garçons, Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports :

https://www.education.gouv.fr/egalite-entre-les-filles-et-les-garcons-9047#xd_co_f=OWYxNTNIYmYtYmU3NC00OTkwLWE1Y2QtZDZhOWM1ZjliY2Zk~

Bulletin officiel n°25 du 24-6-2021 du cycle 1, Eduscol :

<https://eduscol.education.fr/document/20062/download>

Bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020 du cycle 2, Eduscol :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/24/5/Programme2020_cycle_2_comparatif_1313245.pdf

Bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020 du cycle 3, Eduscol :

file:///Users/emiliebrasseur/Downloads/ensel714_annexe2_1312887.pdf

ABC CITATIONS, 14 citations de Margaret Mead :

<https://www.abc-citations.com/auteurs/margaret-mead/?fbclid=IwAR2NV0f9zJrtYQLpxKNF1TeiNGQxAoFbACZDf8QW6Snm62PCI3fQ8SJyk#:~:text=Il%20faut%20enseigner%20aux%20enfants%20%C3%A0%20penser%20C%20pas%20quoi%20penser.&text=Les%20femmes%20veulent%20des%20hommes,l'%C3%AAtre%20le%20plus%20possible.&text=N'oubliez%20jamais%20que%20vous%20%C3%AAtes%20absolument%20unique.>

Histogramme *Catégorie socioprofessionnelle selon le sexe en 2021*, INSEE :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2407703>

Graphique *Ecarts de salaires entre les femmes et les hommes dans le secteur privé selon la catégorie socioprofessionnelle*, INSEE :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2407703>

CAC 40, où sont les patronnes ?, BFM Bourse, 8 mars 2021 :

<https://www.tradingat.com/cac-40-FR0003500008/actualites/cac-40-ou-sont-les-patronnes-957375.html>

Graphique *Diplôme le plus élevé selon le sexe en 2021*, INSEE :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2416872>

Larousse, *Littérature pour la jeunesse* :

https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature_pour_la_jeunesse63254#:~:text=Ensemble%20des%20livres%20destin%C3%A9s%20%C3%A0,jusqu'%C3%A0%20l'adolescence.

Dictionnaire Le Robert, *la différence* :

<https://www.lerobert.com/google-dictionnaire-fr?param=diff%C3%A9rence.>

Annexe photo 1 : dessins réalisés pour décorer la boîte à penser.

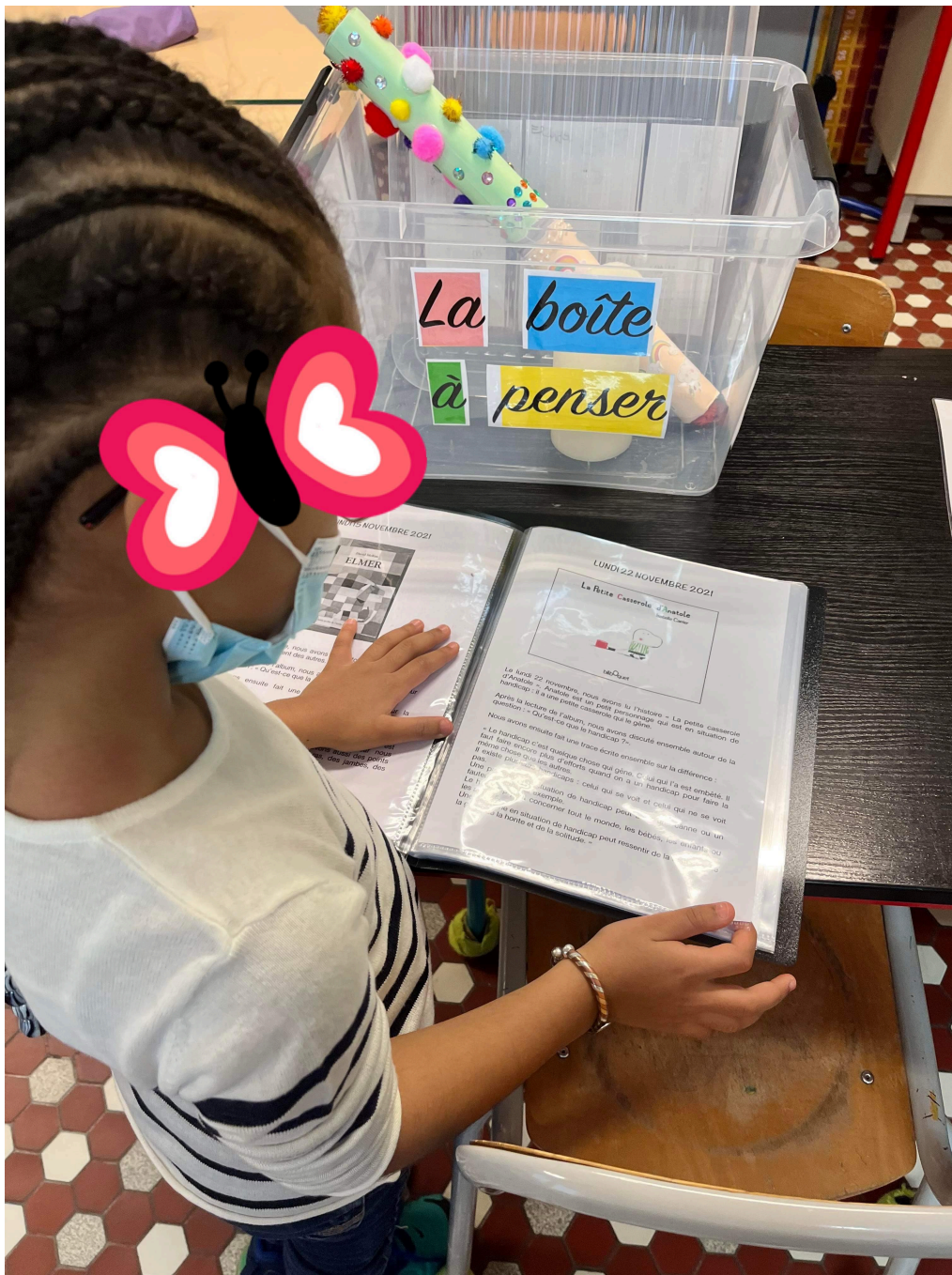


Les enfants ont dessinés les bancs, des bulles de parole, la lumière de leur pensée, le bâton de parole et des bouches pour parler.

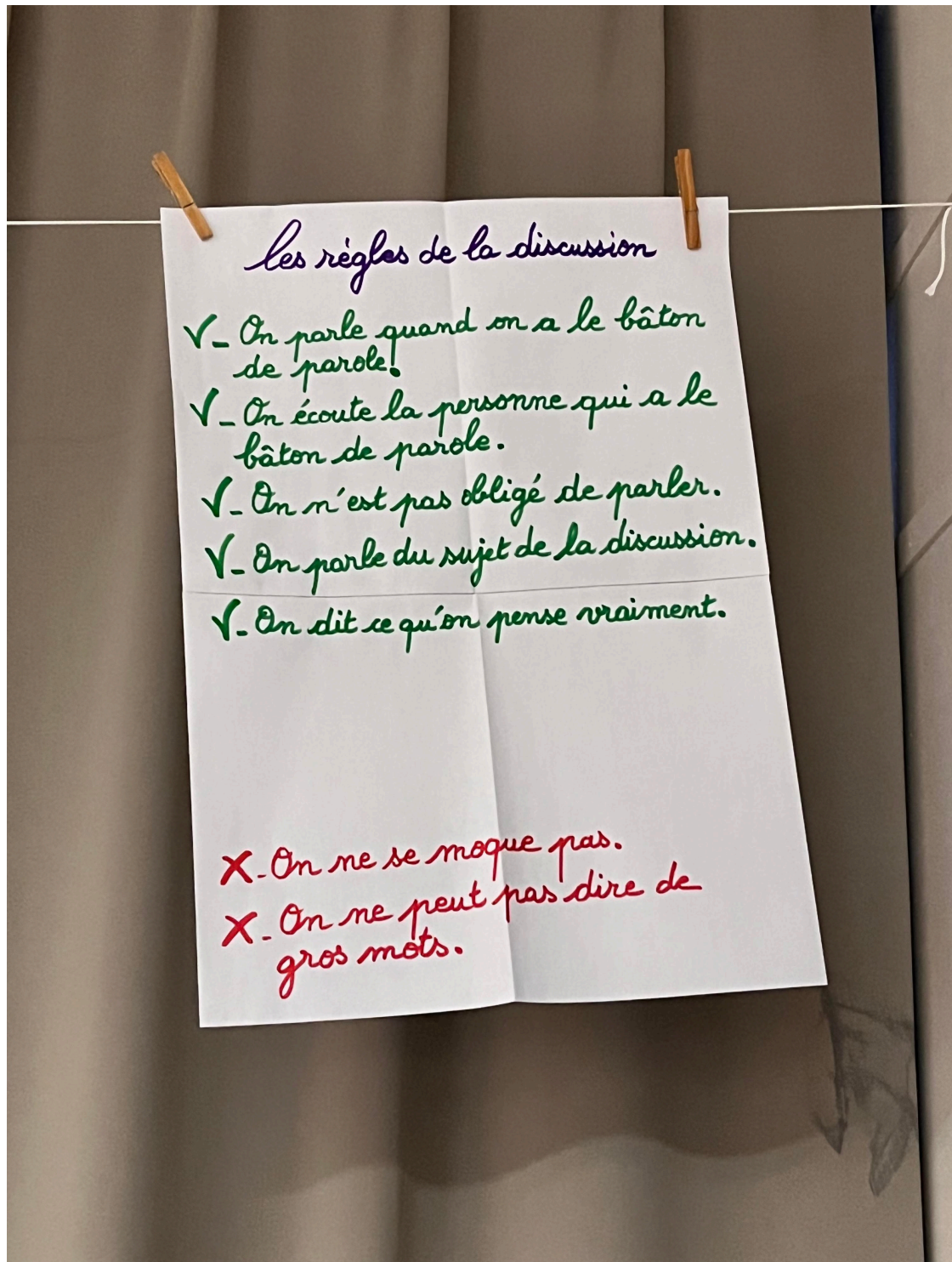
Annexe photo 2 : décoration du bâton de parole par les élèves pendant la première séance d'introduction à la philosophie.



Annexe photo 3 : Elève qui regarde le porte-vues des pensées après avoir terminé un travail.



Annexe photo 4 : Affiche « Les règles de la discussion » accrochée à côté du tableau.



Fiche séquence

Philosophes avec des enfants

Niveau : CP	Titre de la séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de la différence (Enseignement Moral et Civique / Français)	Nombre de séances : 5
Domaine : 1/ Les langages pour penser et communiquer 3/ La formation de la personne et du citoyen		
Objectifs généraux : -Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte -S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie -S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié -Echanger, débattre : écouter et prendre en compte ce qui a été dit, questionner, exprimer ou justifier un accord, un désaccord, émettre un point de vue personnel		
Attendus de fin de cycle : -Respecter autrui : Accepter et respecter les différences / Savoir écouter autrui -Ecouter autrui et produire un point de vue argumenté -Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'échanges et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension -Participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément		

Séance	Durée	Objectifs généraux	Déroulement	Remarques/bilan/ observations
<p>1 : Introduction à la philosophie : « Qu'est-ce qu'une discussion ? »</p>	45 minutes	<ul style="list-style-type: none"> -Réfléchir ensemble pour établir les règles d'une discussion -Créer un bâton de parole personnalisé qui sera utilisé pour la prise de parole lors des discussions -Décorer « la boîte à penser » 	<ul style="list-style-type: none"> -Présentation de la nouvelle activité : réfléchir et discuter ensemble autour d'une question -Présentation de « la boîte à penser » et de son contenu -Discussion autour des questions : « Qu'est-ce qu'une discussion ? », « Quelles sont les règles à respecter pour qu'une discussion se passe bien ? » dans le but de réaliser une affiche pour la classe -1 atelier création d'un bâton de parole / 1 atelier pour décorer « la boîte à penser » 	<p>Elèves intéressés par cette nouvelle activité / ont bénéficié de l'expérience du « Quoi de neuf ? » / affiche réalisée avec les élèves / gestion du temps conforme à ce qui était prévu.</p>
<p>2 : La différence : « Qu'est-ce que la différence ? »</p>	30 minutes	<ul style="list-style-type: none"> -Comprendre un texte lu -Respecter les règles d'une discussion -Donner son avis, argumenter et s'interroger autour de la question de la différence 	<ul style="list-style-type: none"> -Présentation et lecture de l'affiche des règles de la discussion aux élèves -Lecture à haute voix du livre « Elmer » de David McKee & questions sur la compréhension de l'album -Discussion autour de la question « Qu'est-ce que la différence ? » / Réalisation d'une petite trace écrite pour le porte-vues des discussions 	<p>Pour les prochaines séances : anticiper les réponses des élèves, préparer des listes de synonymes</p>

<p>3 : Le handicap : « Qu'est ce que le handicap ? »</p>	<p>30 minutes</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Comprendre un texte lu -Respecter des règles de discussion -Donner son avis, argumenter et s'interroger autour de la question du handicap 	<ul style="list-style-type: none"> -Rappel de la séance précédente à l'aide du porte-vues des discussions + rappel des règles avec l'affiche -Lecture à haute voix du livre « La petite casserole d'Anatole » d'Isabelle Carrier & questions sur la compréhension de l'album -Discussion autour de la question « Qu'est-ce que le handicap ? » / Réalisation d'une petite trace écrite pour le porte-vues des discussions 	<p>Séance plus calme quand je donne aux élèves le bâton de parole moi même Bilan plutôt négatif concernant le handicap, nécessitant une séance complémentaire</p>
<p>4 : Le handicap (deuxième partie) : « Est-ce que les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport ? »</p>	<p>30 minutes</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Respecter des règles de discussion -Donner son avis, argumenter et s'interroger autour de la question du handicap 	<ul style="list-style-type: none"> -Rappel de la séance précédente à l'aide du porte-vues des discussions + rappel des règles avec l'affiche -Visionnage d'une vidéo sur le handisport https://www.youtube.com/watch?v=wH4Tjcbj0o&t=66s (jusqu'à 1m20) -Discussion autour des questions « Qu'est-ce que l'amitié ? Peut-on être différents et « Est-ce que les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport ? » / Réalisation d'une petite trace écrite pour le porte-vues des discussions 	<p>Débat calme et attentif, les élèves se sont plus exprimés à la suite de la vidéo, intervention trop scolaire de l'enseignant</p>
<p>5 : L'amitié : « Qu'est ce que l'amitié ? Peut on être différents et amis ? »</p>	<p>30 minutes</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Comprendre un texte lu -Respecter des règles de discussion -Donner son avis, argumenter et s'interroger autour des questions sur l'amitié et la différence 	<ul style="list-style-type: none"> -Rappel de la séance précédente à l'aide du porte-vues des discussions + rappel des règles avec l'affiche -Lecture à haute voix du livre « Mon ami » d'Astrid Desbordes et Pauline Martin -Discussion autour des questions « Qu'est ce que l'amitié ? Peut-on être différents et amis ? » / Réalisation d'une petite trace écrite pour le porte-vues des discussions 	<p>Elèves de plus en plus à l'aise avec l'exercice, l'amitié est un thème qui les a particulièrement intéressés et ils ont beaucoup aimé l'album, ils ont bien compris les notions physiques et abstraites de la différence</p>

Fiche de préparation philosophie / Séance du lundi 8 novembre 2021

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC	
Séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de la différence	Séance : 1/5 : Introduction à la philosophie : « Qu'est-ce qu'une discussion ? »	Niveau : CP
Objectifs de la séance : -Découvrir une nouvelle activité et réfléchir ensemble pour établir les règles d'une discussion -Créer un bâton de parole personnalisé -Décorer « la boîte à penser »	Compétences : -Participer à des échanges dans des situations diverses -Expérimenter, produire, créer -Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage) -Coopérer en vue d'un objectif commun -Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...	Support/Matériel nécessaire à la séance : -« La boîte à penser » -porte-vues -une bougie LED -exemple de bâton de parole -matériel divers : strass, autocollants, pompons -pistolet à colle -bâton de parole prêt à être décoré (deux rouleaux de carton collés) -feuilles blanches

Déroulement

Durée 45mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
Phase 1 10 mn	Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U	<p>« Je vais vous présenter une nouvelle activité que l'on va faire ensemble le lundi après-midi. Nous allons penser avec notre tête et discuter ensemble autour d'une question. »</p> <p>« Qu'est ce que ça veut dire « penser » ? Penser, c'est réfléchir avec sa tête, imaginer, réfléchir... Quand on pense, ça ne se voit pas. C'est dans notre tête que ça se passe. »</p> <p>« A quoi ça sert de penser ? » « Ça sert à comprendre, à se souvenir, à réfléchir, à apprendre, à prendre des décisions... Pour cette activité, j'ai une boîte qui s'appelle « la boîte à penser ».</p> <p>« Dans cette boîte à penser, il y a un bâton de parole. Selon vous, qu'est ce qu'un bâton de parole ? »</p> <p>« Un bâton de parole est un objet précieux que l'on se passe à tour de rôle. Il faut l'avoir dans la main pour pouvoir parler. »</p> <p>« Dans cette boîte à penser, il y a aussi une bougie. A chaque fois que nous allons discuter ensemble, nous allumerons cette bougie. En même temps que nous allumerons cette bougie, vous allumerez votre pensée pour pouvoir commencer à réfléchir. »</p> <p>« Dans cette boîte à penser, il y a également un porte-vues. Nous mettrons à l'intérieur des photos et des traces écrites sur la question du jour. »</p>	Ecouter attentivement, regarder le contenu de la boîte	Présenter l'activité et la boîte à penser

<p>Phase 2 15mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>Aujourd'hui, nous allons réfléchir à la question « Qu'est ce qu'une discussion ? »</p> <p>« Pour pouvoir commencer à réfléchir à cette question, nous allons allumer notre bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? »</p> <p>« Maintenant que ... a allumé la bougie, tout le monde a allumé sa pensée. Vous pouvez alors fermer les yeux quelques instants et réfléchir à la question du jour « Qu'est ce qu'une discussion ? »</p> <p>« Vous pouvez maintenant ouvrir les yeux, je commence à donner une idée et je donne le bâton de parole à mon voisin. On se donne le bâton de parole à tour de rôle. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Vous n'êtes pas obligés de parler. Si vous ne souhaitez pas parler, vous passez le bâton de parole à votre voisin. »</p> <p>« Je commence. Une discussion, c'est quand on parle. »</p> <p><u>Relances possibles :</u></p> <p>—> « Que fait-on quand on discute ? » : on parle, on utilise notre bouche, on raconte une histoire, on donne son avis...</p> <p>—> « De quoi parle t'on quand on discute ? » : on peut parler de tout, de ses amis, de sa famille, de ses émotions, d'une activité que l'on va faire...</p> <p>—> « Est-ce que discuter c'est crier ou se disputer ? » : quand on discute, on ne crie pas.</p> <p>—> « Est ce que l'on peut dire des gros mots quand on discute avec quelqu'un ? Pourquoi ? »</p> <p>—> « Peut-on se moquer de quelqu'un qui discute avec nous ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? »</p> <p>—> « Peut-on discuter avec quelqu'un si on ne l'écoute pas ? » : non, car on ne peut pas suivre la discussion. Si on écoute, on peut répondre, si on n'écoute pas, on ne peut pas répondre.</p> <p>—> « Est ce que l'on peut couper la parole quand on discute avec quelqu'un ? Pourquoi ? »</p> <p>—> « Est ce que l'on peut répondre n'importe quoi à quelqu'un qui nous parle de quelque chose ? Pourquoi ? » : dans une discussion, il y a un sujet.</p> <p>« Maintenant que nous avons terminé notre discussion, nous pouvons éteindre la bougie. Je vais vous répéter ce qui a été dit et je ferai une affiche pour la semaine prochaine sur ce qu'est une discussion, et quelles sont les règles pour discuter ensemble. »</p>	<p>Fermer les yeux et réfléchir à la question du jour</p> <p>Ecouter les autres parler, attendre d'avoir le bâton de parole pour s'exprimer, donner des idées sur la question</p>	<p>Demander à un élève d'allumer la bougie</p> <p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances</p> <p>S'appuyer sur les règles de l'activité du « Quoi de neuf ? » que les enfants connaissent</p>
--------------------------------	--	---	---	---

<p>Phase 3 20mn</p>	<p>Travail individuel</p> <p>Travail individuel ou par deux (en fonction du temps) avec moi</p>	<p>« Maintenant, vous allez faire des dessins pour décorer la boîte à penser. Quand ils seront terminés, je les découperai et je les collerai sur la boîte à penser. Vous pouvez dessiner un bâton de parole, des enfants qui discutent, un enfant qui réfléchit, une bougie, des livres... Appliquez-vous, il nous faut une jolie boîte à penser pour mettre dans la classe. »</p> <p>« Il y a une autre activité que nous allons faire ensemble. Nous allons décorer un bâton de parole. Ce sera votre bâton de parole. J'ai donc ramené un bâton de parole à décorer, des paillettes, des pompons, des strass, des autocollants... Je vous appellerai à tour de rôle pour que nous puissions le décorer ensemble. »</p>	<p>Faire des dessins sur le thème demandé</p> <p>Participer à la décoration du bâton de parole</p>	<p>S'assurer que les dessins sont en rapport avec le thème et le répéter si besoin</p> <p>Utiliser le pistolet à colle et permettre à l'enfant de choisir une ou des décorations qui lui plaisent</p>
--------------------------------	---	--	--	---

Conclusion de la séance :

J'avais prévu de préparer l'affiche rappelant les règles d'une discussion seule après la séance. Finalement, elle a été réalisée avec et devant les élèves afin de lui donner plus de sens puisque ce sont les élèves qui en ont énoncé les règles.

Les élèves se sont montrés intéressés par cette nouvelle activité. Ils étaient très heureux de décorer leur propre de bâton de parole et leur boîte à penser. J'ai trouvé les dessins particulièrement réussis, ils n'ont pas eu besoin de relances pour avoir des idées et ont représenté d'eux même leur installation sur les bancs pour l'atelier et de nombreuses bouches qui représentaient pour eux la discussion.

Ils n'ont pas été déstabilisés et ont rapidement adhéré à cette nouvelle activité qui bénéficie de l'expérience qu'ils ont du « Quoi de neuf ? » de la pédagogie Freinet. (Maître du temps / maître de la parole).

La gestion du temps a été conforme à ce qui était prévu.

Fiche de préparation Philosophie | Séance du lundi 15 novembre 2021

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC	
Séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de la différence	Séance : 2/5 : La différence : « Qu'est-ce que la différence ? »	Niveau : CP
Objectifs de la séance : <ul style="list-style-type: none">- Découvrir l'histoire d'Elmer- Discuter autour de la question « Qu'est-ce que la différence ? »- Donner son avis, s'interroger autour de la question de la différence	Compétences : <ul style="list-style-type: none">- Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte- S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie- S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié- Participer à des échanges dans des situations diverses- Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...	Support/Matériel nécessaire à la séance : <ul style="list-style-type: none">- « La boîte à penser »- porte-vues- une bougie LED- bâton de parole- livre « ELMER » de David McKee

Déroulement

Durée 30mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
Phase 1 15 mn	Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U	« Est ce que vous vous souvenez de ce que l'on a fait la semaine dernière avec cette boîte à penser ? » « La semaine dernière, je vous ai présenté une nouvelle activité : penser et réfléchir ensemble autour d'une question. Nous avons discuté autour de la question « Qu'est ce qu'une discussion ? » Nous avons ensuite fait une affiche sur les règles d'une discussion. Nous avons également décoré notre bâton de parole et vous avez fait des dessins pour décorer la boîte à penser.» « Aujourd'hui, dans ma boîte à penser, se trouve un livre que je vais vous lire. Ecoutez bien car après je vous poserai des questions sur l'histoire. » « De quoi parle cette histoire ? » : « Qui est Elmer ? Pourquoi est-ce qu'il se sent mal ? Que fait-il pour ressembler aux autres éléphants ? Que se passe-t-il avec la pluie ? » «À la fin de l'histoire, que décident de faire tous les éléphants ? »	Se remémorer ce qui a été fait la semaine précédente Ecouter l'histoire attentivement Répondre aux questions posées par l'enseignant	Rappeler ce qui a été fait la semaine précédente en questionnant les élèves + montrer le bâton de parole, la boîte à penser, l'affiche des règles... Lire l'histoire à voix haute et montrer les images Questionner les élèves sur la bonne compréhension de l'histoire

<p>Phase 2 10mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Nous venons de lire un livre qui raconte l'histoire d'un éléphant qui est différent des autres. Aujourd'hui, nous allons donc réfléchir à la question « Qu'est-ce que la différence ? »</p> <p>« Avant de commencer notre discussion, nous allons relire ensemble les règles d'une discussion que nous avons faites ensemble la semaine dernière. Est-ce que vous vous souvenez des règles d'une discussion ? »</p> <p>« Maintenant que nous avons relu ensemble les règles d'une discussion et que vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire, nous allons pouvoir commencer. Pour commencer à réfléchir, nous devons allumer la bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? »</p> <p>« Maintenant que la bougie est allumée, votre pensée est allumée. Vous pouvez fermer les yeux quelques instants et réfléchir à la question « Qu'est-ce que la différence ? »</p> <p>« Vous pouvez ouvrir les yeux. Je vous rappelle que vous n'êtes pas obligés de parler et qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous devez me dire ce que vous pensez vraiment dans votre tête. On parle uniquement quand on a le bâton de parole. Le bâton de parole fait 3 tours, quand il revient à moi, la discussion s'arrête. »</p> <p>Relances possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> —> « Quelles couleurs différentes connaissez-vous ? » —> « Avez-vous l'impression d'être différent des autres ? » —> « Si on compare deux humains, qu'est-ce qu'ils ont en commun ? » —> « Si on compare deux humains, qu'est-ce qu'ils ont de différent ? » —> « Est-ce qu'on peut se ressembler physiquement, et être différent dans sa tête, pourquoi ? » —> « Est-ce que ça te plairait si tout le monde se ressemblait ? » 	<p>Rappeler les règles de la discussion</p> <p>1 élève allume la bougie</p> <p>Réfléchir à la question posée dans le silence</p> <p>Dire ce qu'il pense, respecter les règles de la discussion, donner son avis et écouter attentivement les autres afin de pouvoir rebondir sur ce qu'ils disent</p>	<p>Insister sur le respect des règles</p> <p>Rappeler la question plusieurs fois</p> <p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>
--------------------------------	--	---	---	---

<p>Phase 3 5mn</p>	<p>« Maintenant que nous avons terminé notre discussion, nous pouvons éteindre la bougie. Nous allons revoir ensemble ce qui a été dit et je vais faire une petite trace écrite avec vous pour la mettre dans le porte-vues des pensées. »</p> <p>« Pouvez-vous me rappeler ce qui a été dit durant cette discussion ? »</p>	<p>Rappeler ce qui a été dit lors de la discussion</p>	<p>Aider les élèves à se souvenir de ce qui a été dit, les questionner, réaliser une trace écrite</p>
-------------------------------	--	--	---

Conclusion de la séance :

Concernant la différence, les élèves sont restés bloqués au départ sur les vêtements, et il a été difficile d'en sortir.

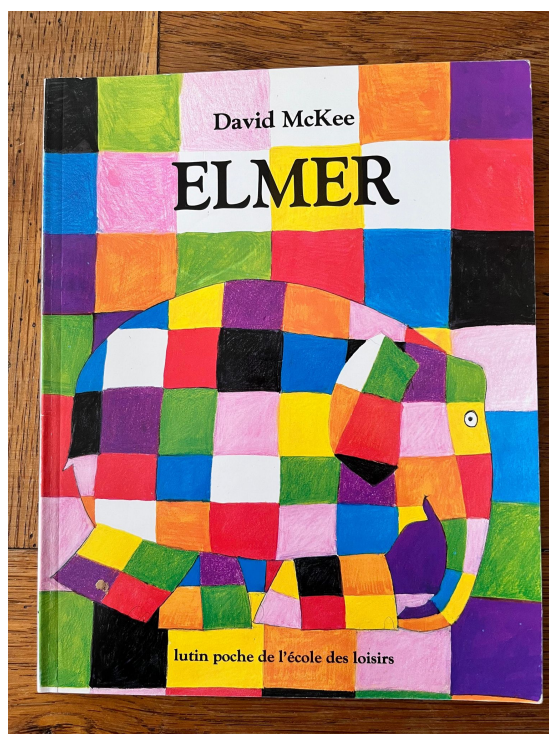
Afin de mieux faire comprendre les questions, je préparerai pour les séances suivantes, des listes de synonymes pour chaque mot afin de dynamiser les relances et de faciliter la compréhension pour tous. Ces relances doivent également s'appuyer davantage sur le livre. Cet atelier est l'opportunité d'un bain de langage : je dois l'enrichir avec du vocabulaire.

Pour les prochaines fois, j'anticiperai les réponses que les élèves pourraient me donner afin de préparer au mieux mes relances.

Modification pour l'utilisation du bâton de parole : au lieu de passer le bâton de parole systématiquement à son voisin de droite, le bâton est passé à l'élève qui lève la main pour l'avoir. Pour certains élèves, la prise en main du bâton de parole est une perte de temps au moment du passage de relai : l'élève se retrouve face à plusieurs élèves qui lèvent la main pour avoir le bâton. De plus, l'une des deux élèves allophones ainsi que plusieurs élèves demandent le bâton de parole juste pour le tenir mais ne parlent pas une fois qu'ils l'ont en main. J'ai donc pris la décision pour la suite des ateliers de passer moi-même le bâton de parole : une fois que l'élève a terminé de parler, il me redonne le bâton de parole.

L'affiche des règles de la discussion a été affichée dans la classe et la boîte à penser reste sur place, à disposition des enfants. Ils peuvent feuilleter l'album de la semaine et regarder le porte-vues des pensées une fois un travail terminé.

LUNDI 15 NOVEMBRE 2021



Le lundi 15 novembre, nous avons lu l'histoire d'Elmer : c'est un éléphant qui est différent des autres.

Après la lecture de l'album, nous avons discuté ensemble autour de la question : « Qu'est-ce que la différence ? ».

Nous avons ensuite fait une trace écrite ensemble sur la différence :

« Nous sommes tous différents. Il y a des filles et des garçons, des personnes grandes ou petites.

La couleur de nos cheveux, de nos yeux, de notre peau est différente. Nous mettons des vêtements différents, car nous n'avons pas les mêmes goûts. Mais nous avons aussi des points communs : un corps avec une tête, des bras, des jambes, des mains et des pieds. »

Fiche de préparation philosophie | Séance du lundi 22 novembre 2021

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC	
Séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de la différence	Séance : 3/5 : La différence : « Qu'est-ce que le handicap ? »	Niveau : CP
Objectifs de la séance : <ul style="list-style-type: none">-Découvrir l'histoire « La petite casserole d'Anatole »-Discuter autour de la question « Qu'est-ce que le handicap ? »-Donner son avis, s'interroger autour de la question de la différence	Compétences : <ul style="list-style-type: none">-Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte-S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie-S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié-Participer à des échanges dans des situations diverses-Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...	Support/Matériel nécessaire à la séance : <ul style="list-style-type: none">-« La boîte à penser »-porte-vues-une bougie LED-bâton de parole-livre « La petite casserole d'Anatole » d'Isabelle Carrier

Déroulement

Durée 30mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
Phase 1 15 mn	Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U	<p>« Est ce que vous vous souvenez de ce que l'on a fait la semaine dernière ? »</p> <p>« Nous allons regarder ensemble ce que nous avons fait la semaine dernière, dans le porte-vues des pensées. »</p> <p>« Aujourd'hui, dans ma boîte à penser, se trouve un nouveau livre que je vais vous lire : « La petite casserole d'Anatole ». Ecoutez bien car après je vous poserai des questions sur l'histoire. »</p> <p>« De quoi parle cette histoire ? » :</p> <p>—> Qui est Anatole ? (Un petit personnage qui est différent des autres).</p> <p>—> Pourquoi est-ce qu'il se sent mal ? (Parce qu'il se balade avec une petite casserole qu'il doit toujours trainer derrière lui, et qui l'embête).</p> <p>—> Pourquoi la petite casserole lui complique la vie? (Elle se coince partout, elle le gêne pour avancer, pour monter à l'échelle...).</p> <p>—> Comment réagissent les autres devant Anatole et sa petite casserole ? (Ils sont gênés ou ils ne font pas attention, ou ils trouvent ça bizarre et même inquiétant).</p> <p>—> Quelles sont les réactions d'Anatole à cause de la petite casserole ? (Il a besoin de câlins et il est très sensible, il doit faire plus d'efforts que les autres et si il n'y arrive pas, il se met en colère).</p> <p>—> Qu'est ce qu'il fait quand il se met en colère ? (Il crie, il dit des gros mots, il donne des coups).</p> <p>—> Que se passe t'il quand il rencontre quelqu'un qui le comprend et qui veut bien l'aider ? (Il apprend à se débrouiller avec sa petite casserole et il redevient joyeux).</p> <p>—> Qu'est ce que c'est la petite casserole ? (Ça peut être dans sa tête, quand on a du mal à comprendre les choses et qu'on a des difficultés pour faire comme les autres. Ça peut être quand on a un problème avec ses bras ou avec ses jambes. Ça s'appelle un handicap).</p> <p>—> Comment finit l'histoire ? (Anatole a d'autres qualités. Il ne court pas vite et ne monte pas vite à l'échelle, mais il sait faire des beaux dessins et il peut jouer avec les autres).</p>	<p>Se remémorer ce qui a été fait la semaine précédente</p> <p>Ecouter l'histoire attentivement</p> <p>Répondre aux questions posées par l'enseignant</p>	<p>Rappeler ce qui a été fait la semaine précédente en questionnant les élèves + montrer le bâton de parole, la boîte à penser, l'affiche des règles...</p> <p>Lire l'histoire à voix haute et montrer les images</p> <p>Questionner les élèves sur la bonne compréhension de l'histoire</p>

<p>Phase 2 10mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Nous venons de lire un livre qui raconte l'histoire d'Anatole qui a un handicap, sa petite casserole. Aujourd'hui, nous allons donc réfléchir à la question « Qu'est-ce que le handicap ? »</p> <p>« Avant de commencer notre discussion, nous allons relire ensemble les règles d'une discussion que nous avons faites ensemble. Est-ce que vous vous souvenez des règles d'une discussion ? »</p> <p>« Maintenant que nous avons relu ensemble les règles d'une discussion et que vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire, nous allons pouvoir commencer. Pour commencer à réfléchir, nous devons allumer la bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? »</p> <p>« Maintenant que la bougie est allumée, votre pensée est allumée. Vous pouvez fermer les yeux quelques instants et réfléchir à la question « Qu'est-ce que le handicap ? » (Gêne, invalidité, difficulté, désavantage, inconvenient, incapacité)</p> <p>« Vous pouvez ouvrir les yeux. Je vous rappelle que vous n'êtes pas obligés de parler et qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous devez me dire ce que vous pensez vraiment dans votre tête. On parle uniquement quand on a le bâton de parole. Quand vous avez terminé de parler, je récupère le bâton de parole, et je le donne à un élève qui lève la main. »</p> <p>Relances possibles :</p> <p>—> Est-ce que vous pensez qu'Anatole court aussi vite que les autres ? Pourquoi ? (Non, sa petite casserole est gênante).</p> <p>—> Avez-vous déjà vu des personnes gênées pour marcher ou courir ? Pourquoi ? Souvenez-vous de la vidéo que vous avez regardée avec Madame Guindolet. C'était un monsieur et une dame qui dansaient. Comment était le monsieur ? (Fauteuil roulant, béquilles, plâtres, difficile de se déplacer, monter les escaliers...)</p> <p>—> Est-ce que être en fauteuil roulant, c'est un handicap ? (Oui, gênant et difficile pour faire plein de choses).</p> <p>—> Connaissez-vous d'autres handicaps ? Quelqu'un qui ne voit pas, aveugle, qui n'entend pas, sourd, qui a un bras qui ne fonctionne pas, qui ne peut pas se servir de son bras normalement ou de sa main.</p> <p>—> Est-ce que le handicap concerne uniquement les adultes ? Est-ce que vous connaissez des enfants handicapés, ou est-ce que vous en avez déjà vu à la télé, dans les livres ou autres ? (La petite casserole d'Anatole ou autre ?).</p>	<p>Rappeler les règles de la discussion</p> <p>1 élève allume la bougie</p> <p>Réfléchir à la question posée dans le silence</p> <p>Dire ce qu'il pense, respecter les règles de la discussion, donner son avis et écouter attentivement les autres afin de pouvoir rebondir sur ce qu'ils disent</p>	<p>Insister sur le respect des règles</p> <p>Rappeler la question plusieurs fois</p> <p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>
--------------------------------	--	---	---	---

		<p>—> Est-ce que le handicap se voit ou se remarque toujours ? Quand Anatole met la petite casserole qui le gêne dans son sac, est-ce que les autres la remarquent encore ? (Non, elle est cachée/ handicap peut être invisible, ne pas se voir, on peut être handicapé dans sa tête).</p> <p>—> Que peut ressentir une personne handicapée ? Que ressent Anatole ? (Gêne, honte, peur, tristesse, solitude, se sentir seul...).</p> <p>—> Certaines personnes ont peur de la petite casserole d'Anatole, est-ce vous pensez qu'ils ont raison d'avoir peur de sa différence/ce qui le gêne... pourquoi ?</p>		
<p>Phase 3 5mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Maintenant que nous avons terminé notre discussion, nous pouvons éteindre la bougie. Nous allons revoir ensemble ce qui a été dit et je vais faire une petite trace écrite avec vous pour la mettre dans le porte-vues des pensées. »</p> <p>« Pouvez-vous me rappeler ce qui a été dit durant cette discussion ? »</p>	<p>Rappeler ce qui a été dit lors de la discussion</p>	<p>Aider les élèves à se souvenir de ce qui a été dit, les questionner, réaliser une trace écrite</p>

Conclusion :

La séance s'est mieux déroulée que la précédente. En ce sens qu'elle a été plus calme lorsque c'est moi qui leur redonne le bâton de parole.

Dans leur réflexion, les enfants ont surtout exprimé une idée négative du handicap en exprimant que l'on ne peut pas courir, pas marcher... Ils ont participé mais l'impression générale est plutôt triste et négative et ne reflète pas l'esprit du livre de départ.

Il a donc été décidé avec la MAT de faire une deuxième séance sur le handicap mais en partant, pour changer, d'un autre support de départ qu'un album de littérature jeunesse. J'ai donc décidé de rechercher un support animé représentant des personnes réelles en situation de handicap, pour relancer le débat. Cette séance me permettra de tester les ateliers philosophiques avec un autre support de départ.

LUNDI 22 NOVEMBRE 2021



Le lundi 22 novembre, nous avons lu l'histoire « La petite casserole d'Anatole ». Anatole est un petit personnage qui est en situation de handicap : il a une petite casserole qui le gêne.

Après la lecture de l'album, nous avons discuté ensemble autour de la question : « Qu'est-ce que le handicap ? ».

Nous avons ensuite fait une trace écrite ensemble sur la différence :

« Le handicap c'est quelque chose qui gêne. Celui qui l'a est embêté. Il faut faire encore plus d'efforts quand on a un handicap pour faire la même chose que les autres.

Il existe plusieurs handicaps : celui qui se voit et celui qui ne se voit pas.

Une personne en situation de handicap peut avoir une canne ou un fauteuil roulant par exemple.

Le handicap peut concerner tout le monde, les bébés, les enfants ou les adultes.

Une personne en situation de handicap peut ressentir de la tristesse, de la gêne, de la honte et de la solitude. »

Fiche de préparation philosophie | Séance du lundi 29 novembre 2021

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC	
Séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de la différence	Séance : 4/5 (deuxième partie du handicap) : La différence : « Est-ce que les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport ? »	Niveau : CP
Objectifs de la séance : -Découvrir le handisport -Discuter autour de la question « Est-ce que les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport ? » -Donner son avis, s'interroger autour de la question du handisport	Compétences : -S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie -S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié -Participer à des échanges dans des situations diverses -Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...	Support/Matériel nécessaire à la séance : -« La boîte à penser » -porte-vues -une bougie LED -bâton de parole -Vidéo sur le handisport https://www.youtube.com/watch?v=WH4Tjcpbj0o&t=66s (jusqu'à 1mn20)

Déroulement

Durée 30mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
<p>Phase 1 15 mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Est ce que vous vous souvenez de ce que l'on a fait la semaine dernière ? » « Nous allons regarder ensemble ce que nous avons fait la semaine dernière, dans le porte-vues des pensées. » « Aujourd'hui, dans ma boîte à penser, je n'ai pas de livre mais j'ai une vidéo que je vais vous montrer. » « A l'aide de cette vidéo, nous allons réfléchir ensemble à la question du jour « Est-ce que les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport ? »</p> <p>« Avant de visionner la vidéo et de commencer notre discussion, nous allons relire ensemble les règles d'une discussion que nous avons faites ensemble. Est-ce vous vous souvenez des règles d'une discussion ? »</p> <p>« Maintenant que nous avons relu ensemble les règles d'une discussion et que vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire, nous allons visionner la vidéo du jour. Pour commencer à réfléchir, nous devons allumer la bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? »</p> <p>« Maintenant que nous avons terminé de regarder la vidéo, je vous rappelle la question du jour « Est-ce que les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport ? »</p> <p>Relances :</p> <p>—> Qu'avez-vous vu sur cette vidéo ? —> Que voit-on dans cette vidéo ? (Des personnes qui font du sport, qui jouent sur un terrain, qui courent, qui nagent, qui jouent au ping pong...) —> Comment sont ces personnes ? (Certains ont un fauteuil roulant, la dame qui resté petit et n'a pas grandi, la personne qui nage a une jambe plus petite que l'autre et le monsieur qui fait du vélo fait du vélo à 3 roues sans utiliser ses jambes, il pédale avec les bras). —> Est-ce que ce sont des personnes en situation de handicap ? (Oui, elles ont différents handicaps et pourtant elles font du sport).</p>	<p>Se remémorer ce qui a été fait la semaine précédente</p> <p>Rappeler les règles de la discussion / 1 élève allume la bougie</p>	<p>Rappeler ce qui a été fait la semaine précédente en questionnant les élèves + montrer le bâton de parole, la boîte à penser, l'affiche des règles...</p> <p>Insister sur le respect des règles</p> <p>Rappeler la question plusieurs fois</p> <p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>

<p>Phase 2 10mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>—> Savez-vous comment s'appelle le sport adapté aux personnes en situation de handicap ? (Le handisport c'est quand les règles du sport ont été aménagées spécialement pour les joueurs en situation de handicap. Les règles sont spécialement conçues, faites pour les joueurs en situation de handicap).</p> <p>—> Savez-vous ce que sont les jeux olympiques ? (Ce sont des rencontres sportives entre de nombreux pays avec des sportifs qui font de la course, de la nage, du ski, du judo et tout type de sport. Ce sont des compétitions entre des sportifs de haut niveau et les gagnants deviennent des champions olympiques. Les prochains jeux olympiques auront lieu en France, à Paris, en 2024).</p> <p>—> Pensez-vous que les personnes en situation de handicap peuvent participer aux Jeux olympiques ? (Il y a des jeux qui sont organisés avec des règles pour des personnes en situation de handicap : les jeux paralympiques. Dans la vidéo, on voit des jeunes qui ont envie de devenir des champions des jeux paralympiques).</p> <p>—> Quand on fait du sport, avec ou sans handicap, est-ce que vous pensez que ça aide à se faire des copains ? (On joue ensemble, en équipe, on fait des courses...).</p> <p>—> Est-ce que le handisport peut permettre aux personnes en situation de handicap de se sentir mieux ? (Oui, elles font comme les autres, le sport efface la différence, le sport permet d'être entouré, d'avoir du plaisir de jouer ensemble, de nager...).</p> <p>—> Nous venons de voir que nous pouvons faire du sport avec un handicap, y'a t'il d'autres choses que l'on peut faire avec un handicap ? Peut on travailler avec un handicap ? (Oui, selon le handicap on peut avoir une aide).</p> <p>-Peut-on conduire une voiture avec un handicap ? (Oui, places handicapées sur les parkings avec dessin fauteuil roulant et panneaux, proche des des entrées).</p> <p>-Peut-on avoir des enfants quand on est en situation de handicap ? (Certaines personnes peuvent avoir des enfants quand même et d'autres ne peuvent pas en avoir, comme chez les personnes qui n'ont pas de handicap).</p>	<p>Dire ce qu'il pense, respecter les règles de la discussion, donner son avis et écouter attentivement les autres afin de pouvoir rebondir sur ce qu'ils disent</p>	<p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>
--------------------------------	--	---	--	--

<p>Phase 3 5mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Maintenant que nous avons terminé notre discussion, nous pouvons éteindre la bougie. Nous allons revoir ensemble ce qui a été dit et je vais faire une petite trace écrite avec vous pour la mettre dans le porte-vues des pensées. » « Pouvez-vous me rappeler ce qui a été dit durant cette discussion sur la question « Est-ce que les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport ? »</p>	<p>Rappeler ce qui a été dit lors de la discussion</p>	<p>Aider les élèves à se souvenir de ce qui a été dit, les questionner, réaliser une trace écrite</p>
--------------------------------------	--	--	--	---

Conclusion :

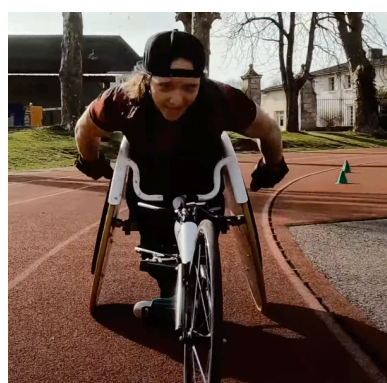
Les règles de la discussion sont acquises : les débats philosophiques sont calmes et attentifs.

Les élèves se sont beaucoup plus exprimés à la suite de la vidéo. Avoir vu des personnes réelles en situation de handicap les a inspiré davantage que le livre de la séance précédente. Certaines relances que j'avais préparées n'ont pas été nécessaires.

J'ai remarqué que les élèves donnent de plus en plus leur avis en rebondissant sur ce qui a été dit.

De plus, à la suite de cette deuxième séance sur le handicap, la trace écrite s'avère être plus positive que la précédente. Je note donc une forte influence du support de départ qui oriente le débat. Par la suite, pourquoi ne pas utiliser deux supports en début de séance, un album jeunesse et des photos ou une courte vidéo ?

LUNDI 29 NOVEMBRE 2021



Le lundi 29 novembre, nous avons regardé une vidéo sur le handisport.

Suite au visionnage de cette vidéo, nous avons discuté ensemble autour de la question : « Est-ce qu'une personne en situation de handicap peut faire du sport ? »

Nous avons ensuite réalisé une trace écrite :

Le handisport est un sport adapté pour les personnes en situation de handicap. Le handisport permet aux personnes en situation de handicap de pouvoir courir, nager, ou jouer au basket, faire tout type de sport. Par exemple, pour courir, il existe des prothèses pour remplacer la jambe.

Il existe des jeux paralympiques pour les personnes en situation de handicap. C'est comme les jeux olympiques, mais les règles sont adaptées. Certains peuvent devenir des champions dans leur sport et avoir des médailles.

Quand on est en situation de handicap, on peut faire du sport, avoir des amis, avoir un travail, des enfants.

Fiche de préparation philosophie | Séance du lundi 6 décembre 2021

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC	
Séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de la différence	Séance : 5/5 : La différence : « Peut-on être amis quand on est différents ? »	Niveau : CP
Objectifs de la séance : <ul style="list-style-type: none">-Découvrir l'histoire « Mon ami »-Discuter autour de la question « Peut-on être amis quand on est différents ? »-Donner son avis, s'interroger autour de la question De l'amitié et de la différence	Compétences : <ul style="list-style-type: none">-Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte-S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie-S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié-Participer à des échanges dans des situations diverses-Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...	Support/Matériel nécessaire à la séance : <ul style="list-style-type: none">-« La boîte à penser »-porte-vues-une bougie LED-bâton de parole-livre « Mon ami » d'Astrid Desbordes et Pauline Martin

Déroulement

Durée 30mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
Phase 1 15 mn	Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U	<p>« Est ce que vous vous souvenez de ce que l'on a fait la semaine dernière ? »</p> <p>« Nous allons regarder ensemble ce que nous avons fait la semaine dernière, dans le porte-vues des pensées. »</p> <p>« Aujourd'hui, dans ma boîte à penser, se trouve un nouveau livre que je vais vous lire : « Mon ami ». Ecoutez bien car après je vous poserai des questions sur l'histoire. »</p> <p>« De quoi parle cette histoire ? » :</p> <p>—> Qui est Sam ? (Sam est nouveau dans l'école).</p> <p>—> Pourquoi est-ce que Sam est différent des autres élèves ? A quoi joue-t'il ? (Il ne joue pas aux mêmes jeux que les autres dans la cours de récréation. Il regarde le ciel, il est assis sur un banc et ne joue pas avec les autres).</p> <p>—> Qui est Archibald ? (Archibald est un petit garçon qui est dans la même classe que Sam, il parle de son école, des jeux dans la cours et il parle de Sam qui est différent).</p> <p>—> Que se passe t'il dans l'histoire quand Sam est absent ? (Archibald s'ennuie de lui).</p> <p>—> Quand il sort de l'école, où Archibald va-t'il se promener ? (Au parc).</p> <p>—> Qu'observe t'il en regardant les arbres ? (Comme les enfants, tous les arbres ont différents : il y en a des petits, des grands...).</p> <p>—> Comment se termine cette histoire ? (Archibald et Sam deviennent amis).</p>	<p>Se remémorer ce qui a été fait la semaine précédente</p> <p>Ecouter l'histoire attentivement</p> <p>Répondre aux questions posées par l'enseignant</p>	<p>Rappeler ce qui a été fait la semaine précédente en questionnant les élèves + montrer le bâton de parole, la boîte à penser, l'affiche des règles...</p> <p>Lire l'histoire à voix haute et montrer les images</p> <p>Questionner les élèves sur la bonne compréhension de l'histoire</p>

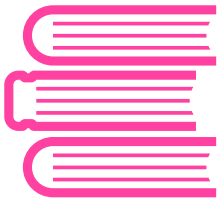
<p>Phase 2 10mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Nous venons de lire un livre qui raconte l'histoire d'Archibald qui devient ami avec Sam. Aujourd'hui, nous allons donc réfléchir à la question « Peut-on être amis quand on est différents ? »</p> <p>« Avant de commencer notre discussion, nous allons relire ensemble les règles d'une discussion que nous avons faites ensemble. Est ce vous vous souvenez des règles d'une discussion ? »</p> <p>« Maintenant que nous avons relu ensemble les règles d'une discussion et que vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire, nous allons pouvoir commencer. Pour commencer à réfléchir, nous devons allumer la bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? »</p> <p>« Maintenant que la bougie est allumée, votre pensée est allumée. Vous pouvez fermer les yeux quelques instants et réfléchir à la question « Peut-on être amis quand on est différents ? » (quand on ne se ressemble pas, copains)</p> <p>« Vous pouvez ouvrir les yeux. Je vous rappelle que vous n'êtes pas obligés de parler et qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous devez me dire ce que vous pensez vraiment dans votre tête. On parle uniquement quand on a le bâton de parole. Quand vous avez terminé de parler, je récupère le bâton de parole, et je le donne à un élève qui lève la main. »</p> <p>Relances possibles :</p> <p>—> Qu'est-ce qu'un ami ? (C'est une personne avec qui on peut rire, jouer, c'est quelqu'un qu'on aime bien, qui nous console quand on ne va pas bien. On peut dire des secrets à un ami).</p> <p>—> Est-ce qu'on choisit ses amis ? (Oui, on choisit ses amis, on n'est pas obligé d'être ami avec quelqu'un. On ne peut pas forcer quelqu'un à être son ami).</p> <p>—> Est-ce que c'est important d'avoir des amis ? (Oui, sinon on s'ennuie / On peut aussi préférer être seul et jouer seul).</p> <p>—> Est-ce que Archibald et Sam se ressemblent ? (Non, ils ne se ressemblent pas physiquement, Sam a la peau marron et des cheveux noirs alors que Archibald a la peau blanche et des cheveux blonds. Ils ne se ressemblent pas non plus dans leur comportement : Archibald aime jouer avec ses copains dans la cour et Sam aime rester seul sur un banc à regarder les nuages).</p>	<p>Rappeler les règles de la discussion</p> <p>1 élève allume la bougie</p> <p>Réfléchir à la question posée dans le silence</p> <p>Dire ce qu'il pense, respecter les règles de la discussion, donner son avis et écouter attentivement les autres afin de pouvoir rebondir sur ce qu'ils disent</p>	<p>Insister sur le respect des règles</p> <p>Rappeler la question plusieurs fois</p> <p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>
--------------------------------	--	--	---	---

		<p>—> Et vous, est-ce que vous vous êtes différents de vos amis ? Pourquoi ? (Oui, on s'habille pareil, on aime les mêmes jeux / Non, on se se ressemble pas physiquement et on n'aime pas les mêmes choses...).</p> <p>—> Est-ce qu'on peut avoir des caractères différents et être amis ? Par exemple, si on est timide, est-ce qu'on peut être ami avec une personne qui n'est pas timide ? (Oui).</p> <p>—> Est-ce que quand on est un garçon, on peut être ami avec une fille ? Pourquoi ? (Non, on ne fait pas les mêmes jeux / Oui, on a les mêmes caractères et on peut s'amuser et jouer ensemble même si on n'est pas pareil / questionner les enfants).</p> <p>—> Et est-ce que les filles peuvent avoir des amis garçons ? Pourquoi ? (Non, on ne fait pas les mêmes jeux / Oui, on a les mêmes caractères et on peut s'amuser et jouer ensemble même si on n'est pas pareil / questionner les enfants).</p> <p>—> Est-ce que ce serait drôle si on était tous pareil pour jouer ensemble ? (Non, on jouerait tout le temps à la même chose. Ici, Sam fait découvrir à Archibald le jeu de deviner des personnages dans les nuages et Archibald va apprendre à Sam les jeux dans la cours de récréation comme l'épervier).</p> <p>—> Nous avons parlé du handicap la semaine dernière, peut-on être ami avec une personne en situation de handicap ? Pourquoi ? (Oui parce qu'elle est comme nous, elle a un coeur, des sentiments).</p>		
Phase 3 5mn	Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U	<p>« Maintenant que nous avons terminé notre discussion, nous pouvons éteindre la bougie. Nous allons revoir ensemble ce qui a été dit et je vais faire une petite trace écrite avec vous pour la mettre dans le porte-vues des pensées. »</p> <p>« Pouvez-vous me rappeler ce qui a été dit durant cette discussion ? »</p>	Rappeler ce qui a été dit lors de la discussion	Aider les élèves à se souvenir de ce qui a été dit, les questionner, réaliser une trace écrite

Conclusion :

Les élèves sont de plus en plus à l'aise avec l'exercice. L'amitié est un thème qui les a particulièrement intéressés et ils ont beaucoup aimé l'album de départ.
Certaines relances n'ont pas été nécessaires. Ils ont bien compris les notions physiques et abstraites de la différence.

LUNDI 6 DECEMBRE 2021



Le lundi 6 décembre, nous avons lu le livre « Mon ami » qui raconte l'histoire de Sam et Archibald. Sam est nouveau à l'école et il devient ami avec Archibald...

Nous avons ensuite discuté autour de la question : « Peut-on être amis quand on est différents ? »

Nous avons rédigé la trace écrite suivante :

L'amitié c'est quand on aime bien quelqu'un. Un ami c'est une personne avec qui on peut rire, jouer, se dire des secrets. Un ami, c'est une personne qu'on a choisie. Pour être amis, il ne faut pas forcément se ressembler. Avec des amis différents de nous, on peut apprendre des nouveaux jeux et plein de choses. On peut avoir des amis différents de nous physiquement : des plus petits, des plus grands, des personnes en situation de handicap mais aussi avec des caractères différents. Un garçon et une fille peuvent aussi être amis.

Fiche de préparation philosophie / Séance du lundi 3 janvier 2022

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC	
Séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de l'égalité entre les filles et les garçons	Séance : 1/4 : L'égalité entre les filles et les garçons : « Les filles et les garçons, c'est différent ou c'est pareil ? »	Niveau : CP
Objectifs de la séance : <ul style="list-style-type: none">-Discuter autour de la question « Les filles et les garçons, c'est différent ou c'est pareil ? »-Donner son avis, s'interroger autour de la question de l'égalité entre les filles et les garçons	Compétences : <ul style="list-style-type: none">-S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie-S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié-Participer à des échanges dans des situations diverses-Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...	Support/Matériel nécessaire à la séance : <ul style="list-style-type: none">-« La boîte à penser »-porte-vues-une bougie LED-bâton de parole-Affiche Pomme d'Api « Les filles et les garçons, c'est différent ou c'est pareil ? » : http://www.lepetitjournaldespros.com/charivari/wp-content/uploads/sites/6/2016/10/fiche-filles-garcons.pdf-16 feuilles séparées d'un trait noir

Déroulement

Durée 45mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
Phase 1 10 mn	Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U	<p>« Est-ce que vous vous souvenez de ce que l'on a fait avant les vacances de Noël ? Nous avons lu le livre « Mon ami » qui raconte l'histoire de deux petits garçons qui sont différents et qui deviennent amis. Nous avons ensuite réfléchi à la question « Peut-on être amis quand on est différents ? Nous avons écrit ensemble une trace écrite que je vais vous relire. »</p> <p>« Aujourd'hui, dans ma boîte à penser, se trouve une affiche que je vais vous montrer. Cette affiche sur le thème des filles et des garçons va nous permettre de travailler sur ce nouveau thème. Regardez bien l'affiche au tableau. »</p> <p>—> Que voit-on sur cette affiche ?</p> <p>—> Comment reconnaît-on la fille ? Comment reconnaît-on le garçon ? La fille a des couettes, le garçon a les cheveux courts. La fille a un haut rose (vêtements).</p> <p>—> Que font-ils sur la première image ? Ils jouent avec le même objet : une corde, mais ils ne jouent pas ensemble et pas au même jeu.</p> <p>—> Que font-ils sur la deuxième image ? Ils font la même activité : ils sont tous les deux sur une balançoire et ils lisent un livre.</p>	Se remémorer ce qui a été fait la semaine précédente	Rappeler ce qui a été fait la semaine précédente en questionnant les élèves
		Répondre aux questions posées par l'enseignant	Questionner les élèves sur la bonne compréhension de l'affiche	

<p>Phase 2 15mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Sur cette affiche, il est écrit, « Les filles et les garçons, c'est différent, ou c'est pareil ? » C'est la question autour de laquelle nous allons discuter aujourd'hui. »</p> <p>« Avant de commencer notre discussion, nous allons relire ensemble les règles d'une discussion que nous avons faites ensemble. Est-ce que vous vous souvenez des règles d'une discussion ? »</p> <p>« Maintenant que nous avons relu ensemble les règles d'une discussion et que vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire, nous allons pouvoir commencer. Pour commencer à réfléchir, nous devons allumer la bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? »</p> <p>« Maintenant que la bougie est allumée, votre pensée est allumée. Vous pouvez fermer les yeux quelques instants et réfléchir à la question « Les filles et les garçons, c'est différent ou c'est pareil ? »</p> <p>« Vous pouvez ouvrir les yeux. Je vous rappelle que vous n'êtes pas obligés de parler et qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous devez me dire ce que vous pensez vraiment dans votre tête. On parle uniquement quand on a le bâton de parole. Quand vous avez terminé de parler, je récupère le bâton de parole, et je le donne à un élève qui lève la main. »</p> <p>Relances possibles :</p> <p>—> Est-ce que les garçons et les filles sont différents physiquement ? Oui.</p> <p>—> Quelles sont les différences que l'on peut observer quand on regarde le corps d'une fille et le corps d'un garçon ? (Filles cheveux longs, garçons cheveux courts, sexe ? : qu'est-ce qui permet aux garçons de faire pipi debout et aux filles de faire pipi assises ?)</p> <p>—> Une femme peut avoir un bébé dans son ventre, et est-ce qu'un homme peut en avoir un aussi dans son ventre ? (Non, mais ils peuvent tous les deux être parents).</p> <p>—> Sur les corps d'un garçon et d'une fille, qu'est-ce qui est pareil ? (Une tête, deux bras, deux jambes, deux yeux, une bouche...)</p>	<p>Rappeler les règles de la discussion</p> <p>1 élève allume la bougie</p> <p>Réfléchir à la question posée dans le silence</p> <p>Dire ce qu'il pense, respecter les règles de la discussion, donner son avis et écouter attentivement les autres afin de pouvoir rebondir sur ce qu'ils disent</p>	<p>Insister sur le respect des règles</p> <p>Rappeler la question plusieurs fois</p> <p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>
--------------------------------	--	--	---	---

<p>Phase 3 12-15mn</p>	<p>Chaque élève à sa place pour le dessin, puis mise en commun au coin regroupement</p>	<p>« Je vais vous distribuer une feuille de papier séparée en deux par un trait noir. D'un côté du trait, vous devez me dessiner une fille en train de faire quelque chose, une activité, un sport, un jeu.. de l'autre côté du trait, vous devez me dessiner un garçon également en train de faire une activité, un sport, un jeu... Je vous laisse 4 à 5 minutes pour dessiner une fille et un garçon en train de faire quelque chose. Vous pouvez dessiner directement au feutre. »</p>	<p>Dessiner une fille et un garçon en train de faire quelque chose</p>	<p>Expliquer la consigne et veiller à sa bonne compréhension</p>
<p>Phase 3 5mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« J'ai accroché vos dessins au tableau. Que pouvez-vous me dire sur ces dessins ? » :</p> <ul style="list-style-type: none"> —> Pourquoi dans vos dessins, on ne voit que des filles aux cheveux longs ? —> Quelle est l'activité de la fille ? Est-ce qu'un garçon peut aussi faire cette activité ? Inversement avec un garçon. —> Dans vos dessins, on voit du bleu, du vert pour les garçons et du rose pour les filles, pourquoi ? —> Certaines activités sont-elles plutôt réservées aux filles et d'autres aux garçons ? 	<p>Observer les dessins, questionner et réfléchir sur les différences entre les filles et les garçons représentées sur les dessins</p>	<p>Faire réfléchir les élèves en les questionnant et en les faisant observer les dessins</p>
<p>Conclusion :</p> <p>Pour entrer dans la séquence, le choix d'une affiche comme point de départ de l'atelier a beaucoup inspiré les enfants. Les productions graphiques réalisées dans un deuxième temps ont permis de rebondir et d'élargir le sujet du débat. Certains dessins étaient particulièrement genrés ou révélateurs de stéréotypes tandis que d'autres l'étaient moins.</p>				

LUNDI 3 JANVIER 2022



Le lundi 3 janvier 2022, nous avons regardé une affiche représentant une fille et un garçon qui jouent. Nous avons parlé des points communs et des différences entre le garçon et la fille.

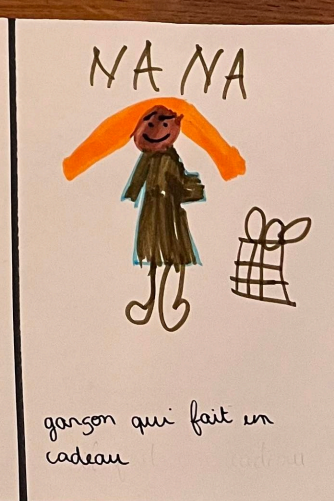
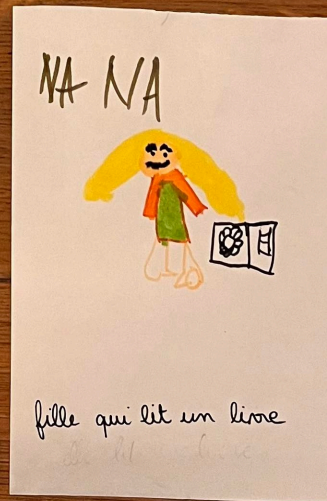
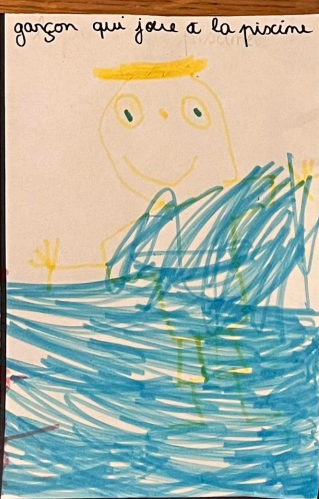
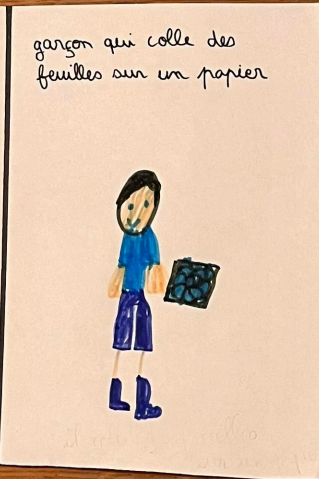
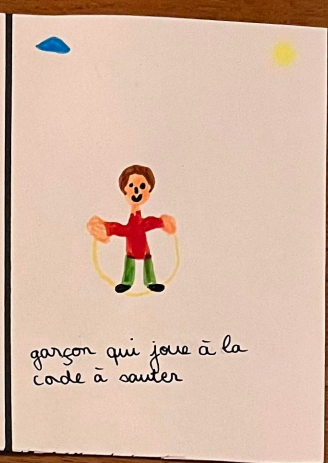
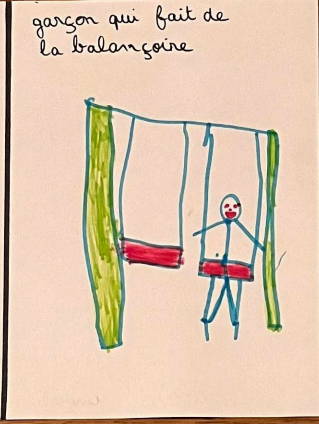
Nous avons ensuite discuté ensemble autour de la question « Les filles et les garçons, c'est différent ou c'est pareil ? »

A la suite de cette discussion, nous avons écrit le résumé suivant :

« Les filles et les garçons ont des différences physiques : souvent ils ne s'habillent pas et ne se coiffent pas de la même façon. Plus tard, les filles peuvent avoir un bébé dans leur ventre alors que les garçons ne peuvent pas. Les filles et les garçons ont aussi des points communs : ils ont un corps avec une tête, des bras, des jambes... »

Ensuite, nous avons fait des dessins. Sur une feuille blanche, nous devons représenter à gauche « une fille en train de faire quelque chose » et à droite « un garçon en train de faire quelque chose ».

Nous avons ensuite comparé nos dessins et discuté des différences entre les filles et les garçons et les activités choisies pour chacun d'eux.





fille qui joue à la poutpée



garçon qui joue aux voitures



fille à la plage

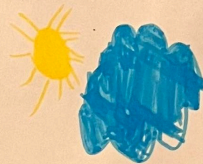


garçon qui joue au foot

fille qui fait de la corde à sauter



garçon qui lit un livre



garçon qui fait de la musculation



fille qui lit un livre

fille qui fait de la corde à sauter



garçon qui joue au foot



fille qui joue à la balle



garçon qui fait du skate



Verbatim 1 réalisé suite à l'observation de l'affiche Pomme d'Api / « Les filles et les garçons, c'est différent ou c'est pareil ? »

Moi : Comment reconnaît-on la fille sur cette affiche ?

Leyla : La fille elle a des cheveux longs. Le garçon il a des cheveux courts.

Moi : Et que font cette fille et ce garçon sur la première image ?

Imran : La fille elle fait de la corde à sauter et le garçon y joue au cow-boy.

Moi : Et sur la deuxième image ?

Leyla : Ils lisent un livre sur la balançoire.

Moi : Donc ils font la même activité. Sur cette affiche, il est écrit « Les filles et les garçons, c'est différent ou c'est pareil ? » C'est la question autour de laquelle nous allons discuter aujourd'hui.

Imran : C'est différent parce que la fille elle a des longs cheveux et le garçon il a pas des longs cheveux.

Rahaf : Parce que la fille elle a un t-shirt rose.

Léna : Les filles et les garçons sont pas pareils.

Moi : Pourquoi ils ne sont pas pareils ?

Leyla : On a pas la même voix.

Alexandre : Y jouent pas aux mêmes jeux.

Leyla : C'est pas pareil parce que y font pas les mêmes choses.

Moi : De quelles choses parles-tu ?

Leyla : Je sais pas.

Moi : Quand on regarde le corps d'une fille et quand on regarde le corps d'un garçon, qu'est-ce qui est différent ?

Stécy : La peau.

Moi : Les filles et les garçons n'ont pas tous la même peau ?

Imran : Si.

Moi : Par exemple, qu'est-ce qui permet aux garçons de faire pipi debout et aux filles de faire pipi assises ?

Nana : Bah... Parce que, parce que les garçons ce sont des garçons. Les filles se mettent dans les toilettes des filles et les garçons vont dans les toilettes des garçons.

Moi : Oui je suis d'accord, mais pourquoi ? Qu'est-ce qui est différent ? Pourquoi est-ce qu'il y a des toilettes pour les filles et des toilettes pour les garçons ?

Alexandre : Parce que les garçons y z'ont un zizi et les filles non.

Moi : Tout à fait. Parce que les garçons ont un zizi et les filles ont une ?

Elèves : Zezette. *Rires*

Moi : Ça n'est pas drôle, c'est la nature, c'est comme ça.
Les filles et les garçons sont différents et n'ont pas le même sexe.
Une femme peut avoir un bébé dans son ventre. Est-ce qu'un homme peut avoir un bébé dans son ventre ?

Imran : Non.

Moi : Donc les garçons et les filles sont différents car ils n'ont pas le même sexe. Mais est-ce que les filles et les garçons ont des choses en commun ? Est-ce que quand on regarde le corps d'une fille et le corps d'un garçon, il y a des points communs ?

Elèves : *pas de réponse*

Moi : Par exemple, qu'est-ce que Kenzo a de pareil que Léna ?

Nana : Ils ont pas les mêmes vestes, ils ont pas les mêmes chaussures.

Moi : D'accord, et si on regarde leur corps, est-ce qu'ils ont des points communs ?
Par exemple, est-ce qu'ils ont tous les deux une tête ?

Elèves : Oui.

Moi : Qu'ont-ils d'autre de pareil à part la tête ?

Imran : Ils ont pas le même zizi.

Moi : Oui, car il y a une fille et un garçon. Et qu'ont-ils de pareil ?

Alexandre : Les bras, les mains et les jambes.

Kenzo : Les yeux, la bouche.

Moi : Oui, tout à fait. Donc les filles et les garçons ont des différences physiques mais ils ont aussi des points communs ?

Stécy : Oui. On a tous un corps avec une tête et pis tout.

Discussion ayant pour point de départ les dessins des enfants : « Dessine une fille en train de faire quelque chose et dessine un garçon en train de faire quelque chose » :

Moi : Comment reconnaît-on la fille sur le dessin de Leyla ?

Léna : Parce que elle a des longs cheveux.

Moi : D'accord, et ensuite ?

Imran : Elle a une robe violette.

Moi : Et qu'est-ce qu'elle est en train de faire cette fille ?

Elèves : Elle joue à la corde à sauter.

Moi : Et comment on reconnaît le garçon sur ce dessin ?

Leyla : Parce qu'il a des courts cheveux.

Moi : Il a des cheveux courts, d'accord. Et ici, comment est-ce que l'on reconnaît la fille et le garçon ?

Leyla : La fille elle a des cheveux jaunes.

Imran : On dirait elle a une moustache.

Leyla : Non le feutre a bavé. Le garçon il a les cheveux oranges.

Moi : D'accord, le garçon a les cheveux roux.

Sur le dessin d'avant vous avez reconnu la fille car elle avait les cheveux longs et le garçon parce qu'il avait les cheveux courts. Mais ici ils ont tous les deux les cheveux longs.

Nana : Parce que je me suis trompée.

Moi : Ah bon tu t'es trompée ? Mais il me semble que tu m'as dit quelque chose quand tu t'es trompée ?

Nana : Que même les garçons peut aussi avoir des longs cheveux.

Moi : Oui, tu m'as dit que les garçons peuvent aussi avoir des cheveux longs.

Leyla : Oui parce que j'avais un maître avant c'était un garçon il avait des longs cheveux.

Imran : Aussi les filles y peuvent avoir des courts cheveux.

Moi : Oui Imran, tout à fait !

Sur ce dessin d'Imran, qu'est-ce que le garçon est en train de faire ?

Imran : Y fait de la musculation.

Moi : Le garçon fait de la musculation. Et la fille lit un livre. Moi j'ai une question : pensez-vous que la fille pourrait être la place du garçon, en train de faire de la musculation ?

Elèves : Nooon.

Moi : Pourquoi ?

Nana : Parce que les filles font pas de musculation.

Moi : D'accord, tu penses que les filles ne peuvent pas faire de musculation. Qui ne pense pas comme Nana. Qui pense que les filles peuvent faire de la musculation ?

Mykias : Moi je dis un petit peu.

Rahaf : Moi je pense pas.

Moi : Pourquoi Rahaf ?

Pas de réponse

Relance : Rahaf, pourquoi tu penses que les filles ne peuvent pas faire de musculation ? Si tu as une idée, tu peux me la dire. Tout le monde a le droit de donner ses idées et de dire ce qu'il pense.

Imran : Parce qu'elles sont belles.

Maelys : Même si elles sont belles elles peuvent.

Leyla : Moi j'ai déjà vu des filles qui faisaient ça.

Moi : Toi tu as déjà vu des filles qui faisaient de la musculation, d'accord.

Kenzo : Dans ma télé.

Moi : A la télé tu as déjà vu des filles en train de faire de la musculation ?

Kenzo : Oui.

Moi : Donc, les filles peuvent aussi faire de la musculation ?

Nana : Oui.

Moi : Alexandre, qu'as-tu dessiné sur ton dessin ?

Alexandre : Une fille qui joue à la poupée et un garçon qui joue aux voitures.

Moi : Comment est-ce qu'elle est habillée la petite fille ?

Nana : En multicolore.

Moi : Et le garçon ?

Stécy : En noir et marron.

Moi : Est-ce que vous pensez que le garçon peut s'habiller comme la fille ?

Imran : Oui mais c'est pas beau.

Moi : Pourquoi ça n'est pas beau un garçon habillé en multicolore ?

Imran : Parce que on dira c'est une fille.

Moi : Parce que si il s'habille comme ça on lui dira que c'est une fille ?

Imran : Oui. Et tout le monde va se moquer.

Moi : Qui pense différemment qu'Imran ? Qui pense qu'un garçon peut s'habiller en multicolore ?

Maëlys : Parce que... *Pas de réponse*

Nana : Parce que les garçons... Parce que leur mère le donne aussi, faire semblant que les garçons peut être des filles.

Moi : Alors, je n'ai pas tout compris... Les garçons peuvent faire semblant d'être des filles ?

Nana : Oui.

Imran : Et après on peut se moquer.

Maëlys : Oui.

Moi : Donc vous pensez qu'un garçon a le droit de s'habiller en multicolore mais que c'est possible que l'on se moque de lui ?

Elèves : Oui.

Moi : Ici, comment est-ce que l'on reconnaît la fille. Et comment est-ce que l'on reconnaît le garçon ?

Alexandre : Parce que la fille a des talons.

Imran : Elle a des longs cheveux.

Stécy : Elle a une robe.

Moi : Et elle est habillée en quelle couleur cette fille ?

Nana : Rose et le garçon bleu clair.

Moi : Et est-ce que vous pensez que le garçon peut s'habiller en rose ?

Maëlys : Mon frère il a déjà eu un t-shirt rose.

Kenzo : Moi j'ai pas de rose.

Fiche de préparation philosophie | Séance du lundi 10 janvier 2022

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC	
Séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de l'égalité entre les filles et les garçons	Séance : 2/4 : L'égalité entre les filles et les garçons : « Filles ou garçon, peut-on se déguiser ou s'habiller comme on le souhaite ? »	Niveau : CP
Objectifs de la séance : -Discuter autour de la question « Filles ou garçon, peut-on s'habiller ou se déguiser comme on le souhaite ? » -Donner son avis, s'interroger autour de la question de l'égalité entre les filles et les garçons	Compétences : -S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie -S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié -Participer à des échanges dans des situations diverses -Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...	Support/Matériel nécessaire à la séance : -« La boîte à penser » -porte-vues -une bougie LED -bâton de parole -Livres « Boucle d'ours » de Stéphane Servant et Laetitia Le Saux -Diaporama avec photographies de vêtements et de déguisements divers sur des filles et des garçons

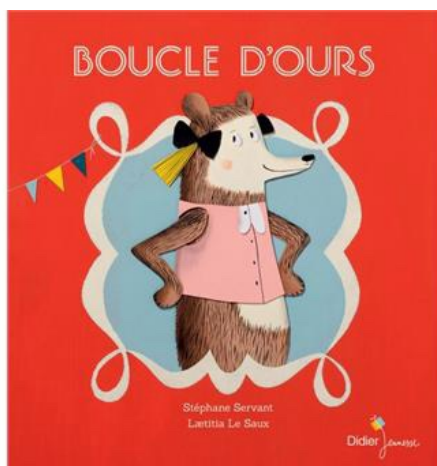
Déroulement

Durée 45mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
<p>Phase 1 15 mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Est-ce que vous vous souvenez de ce que l'on a fait la semaine dernière ? Nous allons regarder ensemble ce qu'il y a dans le porte-vues des pensées pour se souvenir de ce que nous avons fait. »</p> <p>« Aujourd'hui, dans ma boîte à penser, se trouve un livre que je vais vous lire. Ce livre s'appelle « Boucle d'ours ». Ecoutez bien l'histoire car après je vous poserai des questions.</p> <p>—> Que va-t'il se passer dans la forêt ? Les animaux préparent le carnaval. —> Qui est Boucle d'ours ? C'est un petit ours qui va fêter le carnaval. —> Au début de l'histoire, en quoi veut se déguiser maman ours ? Et papa ours ? Maman ours en belle au bois-dormant, papa ours en grand méchant loup. —> En quoi veut se déguiser petit ours ? En boucle d'ours. —> Comment réagit papa ours quand il apprend que petit ours veut se déguiser en boucle d'ours ? Il est surpris, il s'énerve. —> Que propose papa ours comme déguisement à petit ours ? Un déguisement de chevalier, d'ogre féroce, de petit cochon dégourdi. —> Qui arrive dans la maison des ours à la fin de l'histoire ? Le grand méchant loup. —> En quoi est-il déguisé ? Que porte t'il ? En chaperon loup, il porte une jupe et des couettes. —> A la fin de l'histoire, comment papa ours se déguise ? En cendrillours, avec une robe rose et des couettes.</p>	<p>Se remémorer ce qui a été fait la semaine précédente</p>	<p>Rappeler ce qui a été fait la semaine précédente en questionnant les élèves</p>

<p>Phase 2 15mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Maintenant que nous avons terminé de lire l'histoire de « Boucle d'ours », nous allons discuter ensemble autour de la question « Fille ou garçon, peut-on se déguiser ou s'habiller comme on le souhaite ? » « Avant de commencer notre discussion, nous allons relire ensemble les règles d'une discussion que nous avons faites ensemble. Est-ce que vous vous souvenez des règles d'une discussion ? » « Maintenant que nous avons relu ensemble les règles d'une discussion et que vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire, nous allons pouvoir commencer. Pour commencer à réfléchir, nous devons allumer la bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? » « Maintenant que la bougie est allumée, votre pensée est allumée. Vous pouvez fermer les yeux quelques instants et réfléchir à la question « Fille ou garçon, peut-on se déguiser ou s'habiller comme on le souhaite ? » « Vous pouvez ouvrir les yeux. Je vous rappelle que vous n'êtes pas obligés de parler et qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous devez me dire ce que vous pensez vraiment dans votre tête. On parle uniquement quand on a le bâton de parole. Quand vous avez terminé de parler, je récupère le bâton de parole, et je le donne à un élève qui lève la main. » Relances possibles :</p> <p>—> Existe-t'il des déguisements qui sont faits pour les filles, et d'autres pour les garçons ? (Si oui, quels sont les déguisements pour les filles ? Quels sont les déguisements pour les garçons ?) —> Dans l'histoire, petit ours se déguise en boucle d'ours. Pensez-vous qu'un garçon peut se déguiser en boucle d'or ? (Oui, un garçon peut se déguiser en ce qu'il veut) (Non, on va se moquer de lui : est-ce qu'on se moque de papa ours quand il est déguisé en cendrilours dans le livre ? (Non, même le grand méchant loup est déguisé en chaperon loup). —> *montrer le déguisement de policier* Ce déguisement, c'est pour les filles ou pour les garçons ? (C'est pour les filles et pour les garçons). —> *montrer le déguisement de Superman* Ce déguisement, c'est pour les filles ou pour les garçons ? (C'est pour les filles et pour les garçons).</p>	<p>Rappeler les règles de la discussion</p> <p>1 élève allume la bougie</p> <p>Réfléchir à la question posée, dans le silence</p> <p>Dire ce qu'il pense, respecter les règles de la discussion, donner son avis et écouter attentivement les autres afin de pouvoir rebondir sur ce qu'ils disent</p>	<p>Insister sur le respect des règles</p> <p>Rappeler la question plusieurs fois</p> <p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>
--------------------------------	--	---	--	---

	<p>« Nous avons parlé des déguisements, nous allons maintenant parler des vêtements que nous portons tout les jours. Est-ce qu'une fille et un garçon peuvent porter les mêmes vêtements ? »</p> <p>—> *monter la salopette rouge* Cette salopette, c'est pour une fille ou pour un garçon ? (Ça peut être pour une fille ou pour un garçon).</p> <p>—> *montrer le pull bleu à fleurs* Ce pull à fleurs, c'est pour une fille ou pour un garçon ? (Ça peut être pour une fille ou pour un garçon)</p> <p>—> *montrer le t-shirt avec un tracteur* Ce t-shirt, c'est pour une fille ou pour un garçon ? (Ça peut être pour une fille ou pour un garçon)</p> <p>—> Ce pull multicolore, c'est pour une fille ou pour un garçon ? (Ça peut être pour une fille ou pour un garçon).</p> <p>—> Selon vous, est-ce que les garçons peuvent mettre des vêtements roses ? (Oui, les garçons peuvent mettre des vêtements roses. Il y a aussi des joueurs de foot et de rugby qui ont des tenues roses *montrer les photos*).</p> <p>—> Selon vous, est-ce qu'un garçon peut porter une jupe ? *montrer la photo d'un kilt* (Ici, on voit un homme qui porte une jupe. Ça s'appelle un kilt. C'est un vêtement traditionnel porté par des garçons ou des hommes en Ecosse.)</p>		<p>Expliquer la consigne et veiller à sa bonne compréhension</p> <p>Faire réfléchir les élèves en les questionnant et en les faisant observer les dessins</p>
<p>Phase 3 5mn</p> <p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Maintenant que nous avons terminé notre discussion et notre activité, nous allons revoir ensemble ce qui a été dit et je vais faire une petite trace écrite avec vous pour la mettre dans le porte-vues des pensées avec vos dessins. »</p> <p>« Pouvez-vous me rappeler ce qui a été dit durant cette discussion ? »</p>	<p>Rappeler ce qui a été dit lors de la discussion</p>	<p>Aider les élèves à se souvenir de ce qui a été dit, les questionner, réaliser une trace écrite</p>
<p>Conclusion :</p>			

LUNDI 10 JANVIER 2022



Le lundi 10 Janvier 2022, nous avons lu le livre « Boucle d'Ours », un petit Ours qui veut se déguiser en Boucle d'Ours pour le grand carnaval de la forêt.

Nous avons ensuite regardé un diaporama et discuté ensemble autour de la question : « Fille ou garçon, peut-on se déguiser ou s'habiller comme on le souhaite ? »

Les filles et les garçons peuvent se déguiser en ce qu'ils veulent. Par exemple, une fille peut se déguiser en Superman. Les filles et les garçons peuvent choisir leurs vêtements, leurs couleurs et les motifs qui les décorent. Par exemple, une fille peut mettre un t-shirt avec un tracteur et un garçon peut mettre un pull multicolore ou avec des fleurs. Des joueurs de foot et des joueurs de rugby portent parfois des tenues roses.

En Ecosse, le vêtement traditionnel est le kilt, c'est une jupe colorée à carreaux, portée par des garçons et des hommes.

Il ne faut pas se moquer des vêtements que portent les autres. Chacun s'habille comme il le souhaite.



Verbatim 2 réalisé autour de la question « Fille ou garçon, peut-on se déguiser ou s'habiller comme on le souhaite ? » suite à la lecture de l'album « Boucle d'ours » de Stéphane Servant et Laetitia Le Saux. Pendant la discussion, un diaporama est montré aux élèves avec des photos de déguisements et de vêtements.

Moi : Vous pouvez maintenant réfléchir à la question : « Fille ou garçon, peut-on se déguiser ou s'habiller comme on le souhaite ? ».

Est-ce qu'il existe des déguisements qui sont fait pour les filles et d'autres qui sont fait pour les garçons ?

Leyla : Oui. Pour les filles en princesse et pour les garçons en clown rigolo.

Léna : Et des fois les filles et les garçons y peuvent avoir le même déguisement. La fille elle peut avoir un déguisement de pirate fille et le garçon un déguisement de pirate garçon.

Moi : Dans l'histoire, Petit Ours se déguise en Boucle d'Ours. Est-ce que vous pensez qu'un garçon peut se déguiser en Boucle d'Or ?

Stécy : Oui.

Moi : D'accord. Maintenant je vais aller sur l'ordinateur pour vous montrer des déguisements et je vais vous poser des questions.

Ce déguisement *montre un déguisement de la police*, c'est un déguisement pour les filles ou pour les garçons ?

Stécy : C'est pour les deux.

Leyla : C'est pour les filles.

Léna : C'est pour les garçons.

Stécy : c'est pour les deux parce que ça existe les policières.

Moi : En effet. Ici on voit une fille qui porte le déguisement *montre une fille qui porte le déguisement de la police*.

Et ce déguisement de Superman, c'est pour les filles ou pour les garçons ? *montre un déguisement de Superman*.

Stécy : C'est pour les garçons.

Alexandre : C'est pour les deux.

Moi : Donc tu penses qu'une fille peut se déguiser en Superman ?

Alexandre : Oui.

Leyla : C'est pour les filles et les garçons parce que les filles et les garçons peut-être ils aiment bien les dessins animés.

Léna : Y'a aussi des garçons qui se déguisent en Superman et des filles en Supergirl.

Moi : Oui c'est vrai.

Quand on regarde cette photo, on voit que le déguisement de Superman peut aussi être porté par une fille. *montre une photo d'une fille qui porte le déguisement Superman*

On a parlé des déguisements mais maintenant on va parler des vêtements. Est-ce qu'une fille et un garçon peuvent porter les mêmes vêtements ? Est-ce que par exemple Leyla peut porter le même pull qu'Alexandre ?

Leyla : Oui, parce que peut-être ils ont les mêmes goûts.

Moi : D'accord, cette salopette rouge par exemple, c'est pour qui ?

Elèves : C'est pour les deux.

Moi : D'accord.

Léna : Les garçons en salopette pantalon et la fille en salopette jupe.

Moi : D'accord, donc toi Léna tu penses que les filles ne peuvent pas mettre de salopette pantalon ?

Léna : Non.

Moi : D'accord, on va regarder qui porte la salopette rouge sur l'ordinateur. On voit que c'est une fille qui porte la salopette rouge. *montre une photo d'une fille avec une salopette rouge*

Elèves : C'est pour les deux alors.

Moi : Ce pull avec des fleurs, c'est pour une fille ou pour un garçon ?

Leyla : C'est pour les filles.

Alexandre : Oui pour les filles.

Moi : *montre une photo d'un garçon qui porte un pull avec des fleurs*. Est-ce qu'un garçon peut mettre des vêtements avec des fleurs ?

Elèves : Oui.

Moi : Et celui-ci *montre une photo d'un t-shirt avec un tracteur* ? C'est pour les filles ou pour les garçons ?

Rahaf : Pour les garçons.

Leyla : C'est pour les garçons parce que sur le t-shirt y'a un tracteur.

Alexandre : C'est pour les deux.

Moi : C'est pour les deux, pourquoi ?

Alexandre : Si y'a une fille qui aime bien les tracteurs et bin la fille portera un t-shirt tracteur.

Moi : Donc est-ce que les filles peuvent aimer les tracteurs ?

Maëline : Oui parce que moi ma soeur elle a des tracteurs à la maison. Elle aime bien les tracteurs.

Leyla : Moi j'en ai déjà fait du tracteur.

Moi : Ici on voit une fille avec le t-shirt avec un tracteur mais ça pourrait être aussi un garçon. Ce pull multicolore, il est pour qui ?

Maëline : Pour les filles.

Stécy : Pour les filles parce que c'est multicolore.

Moi : Ici on voit que c'est un garçon qui porte le pull multicolore. Qu'en pensez-vous ?

Leyla : Y peut y avoir des garçons qui aiment bien le multicolore.

Moi : Oui. D'ailleurs, est-ce qu'il existe des couleurs pour les filles et des couleurs pour les garçons ?

Alexandre : Y'a le rose, le violet pour les filles.

Moi : Et les garçons, est-ce qu'ils peuvent aussi mettre des vêtements roses ?

Maëlys : Oui. Moi mon frère il a déjà eu un t-shirt rose.

Moi : *montre une photo de joueurs de foot et rugby avec des tenues roses*

Elèves : *bruit d'étonnement*

Moi : Vous voyez, il n'y a pas de couleurs pour les filles et de couleurs pour les garçons. Comme on peut le voir, le rose c'est aussi pour les garçons. Selon vous, est-ce qu'un garçon peut porter une jupe ?

Léna : Nan.

Alexandre : Oui.

Moi : Léna, pourquoi tu penses qu'un garçon ne peut pas porter de jupe ?

Léna : Parce que les jupes c'est pour les filles.

Moi : *montre une photo d'un kilt écossais* Ici, on voit un homme qui porte une jupe. Ça s'appelle un kilt, c'est une tenue traditionnelle en Ecosse. Est-ce que les garçons peuvent mettre des robes ?

Leyla : Oui.

Maëlys : Mon père il a une robe marron.

Stécy : Oui. Moi j'ai déjà vu.

Alexandre : Oui.

Moi : D'accord, je vais vous montrer une photo d'une djellaba. C'est aussi une tenue traditionnelle.

Leyla : Moi toute ma famille elle a une djellaba.

Fiche de préparation philosophie / Séance du lundi 24 janvier 2022

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC
Séquence : Philosophe avec des enfants sur le thème de l'égalité entre les filles et les garçons	Séance : 3/4 : L'égalité entre les filles et les garçons : « Existe-t-il des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons ? »
Objectifs de la séance : <ul style="list-style-type: none">-Discuter autour de la question « Existe-t-il des jouets des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons ? »-Donner son avis, s'interroger autour de la question de l'égalité entre les filles et les garçons	Compétences : <ul style="list-style-type: none">-S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie-S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié-Participer à des échanges dans des situations diverses-Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...
	Niveau : CP
	Support/Matériel nécessaire à la séance : <ul style="list-style-type: none">-« La boîte à penser »-porte-vues-une bougie LED-bâton de parole-Livre « Dînette dans le tractopelle » de Christos et Mélanie Grandgirard-Catalogues de jouets

Déroulement

Durée 45mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
Phase 1 15 mn	Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U	<p>« Est-ce que vous vous souvenez de ce que l'on a fait la semaine dernière ? Nous allons regarder ensemble ce qu'il y a dans le porte-vues des pensées pour se souvenir de ce que nous avons fait. »</p> <p>« Aujourd'hui, dans ma boîte à penser, se trouve un livre que je vais vous lire. Ce livre s'appelle « Dinette dans le tractopelle ». Ecoutez bien l'histoire car après je vous poserai des questions.</p> <p>—> Qui sont les personnages principaux de l'histoire ? Annabelle, une poupée du catalogue de jouets et Grand Jim, un aventurier-conducteur de tractopelle dans le même catalogue de jouets. —> De quelles couleurs sont les pages où Annabelle est avec ses copines et ses jouets ? Et Grand Jim ? Elles sont roses pour Annabelle et bleues pour Grand Jim. —> Quels sont les jouets que l'on trouve sur les pages roses ? Des poupées, des poussettes et de la dinette. —> Quels sont les jouets que l'on trouve sur les pages bleues ? Un tractopelle, des outils, un robot, un pistolet.. —> Que se passe t'il un jour avec le catalogue de jouets ? Un jour le catalogue de jouets a été déchiré par une petite fille et il a été réparé avec du scotch. Les pages roses ont été collées avec les pages bleues. —> Que se passe t'il quand Grand Jim rencontre Annabelle ? Ils jouent ensemble, Grand Jim joue avec la dinette et Annabelle joue avec le tractopelle. —> De quoi ont il peur ? Ils ont peur qu'on se moque d'eux. —> Est-ce qu'ils s'amusent bien ? Oui, ils s'amusent sans avoir peur d'être ridicules. —> Que font les personnages des autres pages, footballeur, chevaliers, poupées.. ? Ils les rejoignent pour jouer.</p>	<p>Se remémorer ce qui a été fait la semaine précédente</p> <p>Ecouter attentivement l'histoire et répondre aux questions posées par l'enseignant.</p>	<p>Rappeler ce qui a été fait la semaine précédente en questionnant les élèves</p> <p>Questionner les élèves sur la bonne compréhension de l'histoire</p>

<p>Phase 2 15mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Maintenant que nous avons terminé de lire l'histoire de « Boucle d'ours », nous allons discuter ensemble autour de la question « Existe-t-il des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons ? » « Avant de commencer notre discussion, nous allons relire ensemble les règles d'une discussion que nous avons faites ensemble. Est-ce que vous vous souvenez des règles d'une discussion ? » « Maintenant que nous avons relu ensemble les règles d'une discussion et que vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire, nous allons pouvoir commencer. Pour commencer à réfléchir, nous devons allumer la bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? » « Maintenant que la bougie est allumée, votre pensée est allumée. Vous pouvez fermer les yeux quelques instants et réfléchir à la question « Existe-t-il des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons ? » « Vous pouvez ouvrir les yeux. Je vous rappelle que vous n'êtes pas obligés de parler et qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous devez me dire ce que vous pensez vraiment dans votre tête. On parle uniquement quand on a le bâton de parole. Quand vous avez terminé de parler, je récupère le bâton de parole, et je le donne à un élève qui lève la main. » Relances possibles : —> Existe-il des jouets pour les filles ? Si oui, lesquels ? —> Existe-il des jouets pour les garçons ? Si oui, lesquels ? Montrer une image de jouet, à chaque jouet, poser la question « C'est pour les filles ou pour les garçons ? ». Une affiche est séparée en deux et accrochée au tableau face aux élèves : d'un côté il est écrit « Les filles peuvent y jouer aussi », de l'autre côté, il est écrit « Les garçons peuvent y jouer aussi ». Les élèves sont questionnés sur les jouets, et viennent coller les images de jouets sur l'affiche.</p>	<p>Rappeler les règles de la discussion 1 élève allume la bougie Réfléchir à la question posée, dans le silence</p>	<p>Insister sur le respect des règles Rappeler la question plusieurs fois Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>
--------------------------------	--	---	---	---

Dire ce qu'il pense, respecter les règles de la discussion, donner son avis et écouter attentivement les autres afin de pouvoir rebondir sur ce qu'ils disent

<p>Phase 3 5mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Maintenant que nous avons terminé notre discussion et notre activité, nous allons revoir ensemble ce qui a été dit et je vais faire une petite trace écrite avec vous pour la mettre dans le porte-vues des pensées avec vos dessins. » « Pouvez-vous me rappeler ce qui a été dit durant cette discussion ? »</p>	<p>Rappeler ce qui a été dit lors de la discussion</p>	<p>Aider les élèves à se souvenir de ce qui a été dit, les questionner, réaliser une trace écrite</p>
--------------------------------------	--	---	--	---

Conclusion :

L'album a beaucoup plu aux enfants. C'est un sujet qui les a inspiré car proche de leur vécu. Ils se sont montrés doublement actifs dans cette séance de par leurs interventions suite à la lecture de l'album et d'autre part car ils étaient acteurs dans la réalisation de l'affiche sur les jouets destinés aux filles, aux garçons... aux deux !
Ils étaient fiers de contribuer à la réalisation de celle-ci.

LUNDI 24 JANVIER 2022



Le lundi 24 janvier, nous avons lu le livre « Dînette dans le tractopelle » qui raconte l'histoire d'Anabelle et de Grand Jim qui se rencontrent dans un catalogue de jouets et se mettent à jouer ensemble...

Nous avons ensuite discuté autour de la question « Existe-t'il des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons ? »

Pendant notre discussion, nous avons fait une affiche « Les garçons peuvent y jouer aussi / les filles peuvent y jouer aussi » :



Nous avons ensuite écrit le résumé suivant :

« Il n'existe pas de jouets pour les filles et de jouets pour les garçons. Les filles et les garçons peuvent s'amuser avec tous les jouets, sans être ridicules et sans qu'on se moque d'eux.

Par exemple, une fille peut jouer avec un tracteur ou une moto et un garçon peut jouer à la poupée ou à la dînette.

Si on a envie de jouer avec n'importe quel jouet, on peut le faire. Le principal quand on joue, c'est de bien s'amuser ! »

Verbatim 3 réalisé à la suite de la lecture de l'album « Dînette dans le tractopelle ». Les élèves discutent autour de la question « Existe-t'il des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons ? »

Moi : Maintenant que nous avons lu l'histoire, vous allez pouvoir réfléchir à la question « Existe-t'il des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons ? ». Comme d'habitude, on réfléchit quelques instants et on en discute après.

Aïcha : Oui.

Moi : D'accord. Quels sont les jouets pour les garçons ?

Aïcha : Hum... Des voitures.

Leyla : Jouer au tracteur et les filles peuvent jouer à la cuisine.

Maëlys : Les garçons peuvent jouer au réparateur et les filles à la dînette.

Léna : Et les filles peuvent jouer aussi à la poupée et des fois avec des doudous.

Moi : Alexandre, tu joues à quoi toi ?

Alexandre : Au garage, à la voiture, aux dinosaures.

Moi : Et toi Leila, à quoi tu joues quand tu es à la maison ?

Leila : Je joue à la poupée, je mets du vernis à ma maman.

Maëlys : Moi je joue à la poupée, je maquille ma maman, je la coiffe.

Mykias : Je joue aux voitures, je regarde la télé.

Léna : Je joue aux poupées et des fois je joue avec ma soeur.

Aïcha : Je joue aux perles, aux billes et à la dinette.

Imran : Je joue au foot, à la voiture.

Moi : D'accord. Est-ce que vous pensez qu'un garçon peut jouer à la poupée ?

Leyla : Oui parce que mon père y joue à la poupée avec moi.

Alexandre : Mon papa y joue aussi avec moi aux poupées et à la dinette.

Moi : D'accord, tu as une dinette à la maison ?

Alexandre : Oui.

Moi : Et est-ce qu'une fille peut jouer avec des tracteurs ?

Aïcha : Oui.

Moi : Est-ce qu'il y a une fille dans la classe qui a des voitures à la maison ?

Leyla : Oui.

Moi : Et tu t'amuses bien quand tu joues avec des voitures ?

Leila : Oui.

Moi : Est-ce qu'il y a des garçons qui ont des poupées à la maison ?

Mykias : Non.

Imran : Oui.

Moi : Et des fois tu joues avec ?

Imran : Elle veut pas ma soeur.

Moi : Et est-ce que des fois tu aurais envie de jouer avec les poupées ?

Imran : Oui.

Moi : D'accord. Est-ce qu'on a le droit de se moquer d'un garçon qui a envie d'acheter une Barbie par exemple ?

Leyla : Non c'est pas bien.

Maëlys : Non c'est méchant.

Léna : Non parce qu'il fait ce qu'il veut.

A la suite de la discussion, une affiche a été réalisée avec les élèves : « Les garçons peuvent y jouer aussi / les filles peuvent y jouer aussi ».

Fiche de préparation philosophie | Séance du lundi 31 janvier 2022

Socle : Domaine 1 - Les langages pour penser et communiquer Domaine 3 - La formation de la personne et du citoyen	Discipline : Français / EMC	
Séquence : Philosophier avec des enfants sur le thème de l'égalité entre les filles et les garçons	Séance : 4/4 : L'égalité entre les filles et les garçons : « Filles ou garçons : peut-on faire les mêmes activités et les mêmes métiers ? »	Niveau : CP
Objectifs de la séance : -Discuter autour de la question « Filles ou garçons : peut-on faire les mêmes activités et les mêmes métiers ? » -Donner son avis, s'interroger autour de la question de l'égalité entre les filles et les garçons	Compétences : -S'exprimer et être capable d'écouter et d'empathie -S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié -Participer à des échanges dans des situations diverses -Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui...	Support/Matériel nécessaire à la séance : -« La boîte à penser » -porte-vues -une bougie LED -bâton de parole -Livre « Le meilleur cow-boy de l'ouest » de Fred L.

Déroulement

Durée 45mn	Organisation de la classe	Consignes	Tâche de l'élève	Rôle de l'enseignant
Phase 1 15 mn	Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U	<p>« Est-ce que vous vous souvenez de ce que l'on a fait la semaine dernière ? Nous allons regarder ensemble ce qu'il y a dans le porte-vues des pensées pour se souvenir de ce que nous avons fait. »</p> <p>« Aujourd'hui, dans ma boîte à penser, se trouve un nouveau livre que je vais vous lire. Ce livre s'appelle « Le meilleur cow-boy de l'Ouest ». Ecoutez bien l'histoire car après je vous poserai des questions.</p> <p>—> Savez-vous ce qu'est un cow-boy ? C'est un gardien de troupeaux de vaches, en Amérique. Il est à cheval et utilise un lasso pour attraper les vaches. —> Où se passe l'histoire ? (En Amérique, dans l'Ouest, au pays des cow-boys.) —> Qui est le personnage principal de l'histoire ? Le petit cow-boy. —> Qu'est-ce qui est organisé à Paloma City ? Le concours du meilleur cow-boy de l'Ouest. —> Qui participe à ce concours ? Tous les meilleurs cow-boys. —> Quel personnage s'inscrit pour la première fois à ce concours ? Le petit cow-boy. —> Que se passe-t'il lors de la première épreuve du rodéo ? Tous les cow-boys sont éjectés du cheval sauvage, sauf le petit cow-boy qui remporte cette épreuve. —> Qui remporte toutes les épreuves ? Le petit cow-boy. —> Comment se termine le concours ? Qui le remporte ? C'est la fête, le petit cow-boy inconnu gagne le concours du meilleur cow-boy de l'ouest et tout le monde le félicite. —> Quelle est la grosse surprise de la fin de l'histoire ? Qui est le petit cow-boy ? C'est une fille, elle s'appelle Lili Zabriskie. —> Comment réagissent les autres personnages en découvrant que le petit cow-boy est une fille ? Ils sont tous surpris car ils pensaient que c'était un garçon.</p>	<p>Se remémorer ce qui a été fait la semaine précédente</p> <p>Ecouter attentivement l'histoire et répondre aux questions posées par l'enseignant</p>	<p>Rappeler ce qui a été fait la semaine précédente en questionnant les élèves</p> <p>Questionner les élèves sur la bonne compréhension de l'histoire</p>

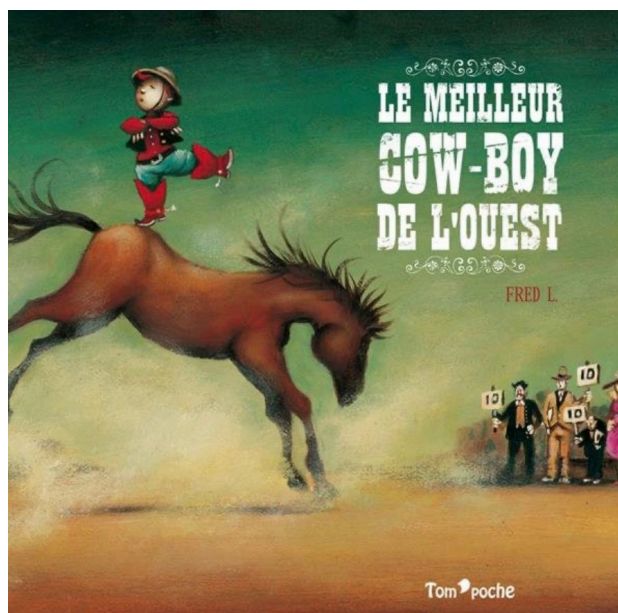
<p>Phase 2 15mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>« Maintenant que nous avons terminé de lire l'histoire du « meilleur cow-boy de l'ouest », nous allons discuter ensemble autour de la question « Filles ou garçons : peut-on faire les mêmes activités et les mêmes métiers ? »</p> <p>« Avant de commencer notre discussion, nous allons relire ensemble les règles d'une discussion que nous avons faites ensemble. Est-ce que vous vous souvenez des règles d'une discussion ? »</p> <p>« Maintenant que nous avons relu ensemble les règles d'une discussion et que vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire, nous allons pouvoir commencer. Pour commencer à réfléchir, nous devons allumer la bougie et notre pensée en même temps. Qui veut allumer la bougie ? »</p> <p>« Maintenant que la bougie est allumée, votre pensée est allumée. Vous pouvez fermer les yeux quelques instants et réfléchir à la question « Filles ou garçons : peut-on faire les mêmes activités et les mêmes métiers ? »</p> <p>« Vous pouvez ouvrir les yeux. Je vous rappelle que vous n'êtes pas obligés de parler et qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous devez me dire ce que vous pensez vraiment dans votre tête. On parle uniquement quand on a le bâton de parole. Quand vous avez terminé de parler, je récupère le bâton de parole, et je le donne à un élève qui lève la main. »</p> <p><u>Relances possibles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> —> Existe-il des sports pour les filles et des sports pour les garçons ? Lesquels ? —> Le foot, c'est pour les filles ou pour les garçons ? —> Est-ce qu'un garçon peut faire de la danse ? —> Est-ce qu'une fille peut faire du rugby ? De la boxe ? De la musculation ? —> Est-ce qu'un garçon peut faire du patinage artistique ? (Patin à glace sur une patinoire) —> Existe-il des métiers pour les filles et des métiers pour les garçons ? Lesquels —> Pour être pompier, il faut être courageux, ne pas avoir peur du feu, de monter très haut sur une échelle... C'est un métier de fille ou de garçon ? —> Savez-vous ce qu'est une sage-femme ? (C'est une personne dont le métier est d'aider les mamans à accoucher de leur bébé. C'est aussi la personne qui soigne les mamans pendant qu'elles attendent le bébé.) C'est un métier de fille ou de garçon ? (C'est un métier qui peut être fait par les garçons, et par les filles.) —> Savez-vous ce qu'est un chauffeur routier ? (C'est une personne qui transporte des marchandises avec son camion). C'est un métier de fille ou de garçon ? (Les deux, pour une femme, on peut dire conductrice de poids lourds). 	<p>Rappeler les règles de la discussion</p> <p>1 élève allume la bougie</p> <p>Réfléchir à la question posée, dans le silence</p> <p>Dire ce qu'il pense, respecter les règles de la discussion, donner son avis et écouter attentivement les autres afin de pouvoir rebondir sur ce qu'ils disent</p>	<p>Insister sur le respect des règles</p> <p>Rappeler la question plusieurs fois</p> <p>Rappeler la question, aider les élèves à répondre à la question avec des relances, veiller à ce que les règles de la discussion soient respectées</p>
--------------------------------	--	---	--	---

<p>Phase 3 5mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>Rappeler ce qui a été dit lors de la discussion</p>	<p>Aider les élèves à se souvenir de ce qui a été dit, les questionner, réaliser une trace écrite</p>
<p>Phase 3 5mn</p>	<p>Au coin regroupement, sur les bancs disposés en U</p>	<p>Rappeler ce qui a été dit lors de la discussion</p>	<p>Aider les élèves à se souvenir de ce qui a été dit, les questionner, réaliser une trace écrite</p>

Conclusion :

La lecture de cette album a nécessité des explications car le vocabulaire était parfois complexe. Les élèves ne connaissaient pas le vocabulaire du far west. La chute de l'album leur a beaucoup plu.
 La discussion a été fluide et le groupe a été particulièrement dynamique.
 Cette séance a finalement été plus courte que les autres.

LUNDI 31 JANVIER 2022



Le lundi 31 janvier 2022, nous avons lu le livre « Le meilleur cow-boy de l'ouest ».

C'est l'histoire d'un cow-boy qui réussit toutes les épreuves du concours de cow-boy. Tout le monde pense que c'est un garçon alors que c'est une fille.

Nous avons ensuite discuté autour de la question « Filles ou garçons : peut-on faire les mêmes activités et les mêmes métiers ? »

Nous avons ensuite écrit le résumé suivant :

Il n'existe pas d'activités spécialement réservées aux filles ou aux garçons. Par exemple, une fille peut jouer au rugby ou au foot et un garçon peut faire de la danse ou du patinage artistique. Il n'y a pas non plus de métiers réservés aux filles ou aux garçons. Par exemple, un garçon peut être infirmier ou sage-femme et une fille peut être pompier ou chauffeur de camions. L'important c'est d'aimer son métier ou l'activité que l'on fait. On peut choisir ce qui nous plaît.

**Verbatim 4 réalisé à la suite de la lecture de l'album « Le meilleur cow-boy de l'ouest ».
Discussion autour de la question « Filles ou garçon : peut-on faire les mêmes activités ou les mêmes métiers ? »**

Moi : Selon vous, est-ce qu'il existe des sports pour les filles et des sports pour les garçons ?

Stécy : Oui... Euh... gymnastique pour les filles.

Nana : Pour les garçons des pompes.

Imran : Le foot pour les garçons.

Maëlys : Les filles peuvent faire de la muscul...

Moi : De la musculation, oui.

Imran : Les garçons aussi.

Moi : Est-ce qu'un garçon peut faire de la danse ?

Léna : Oui.

Moi : Est-ce qu'une fille peut faire du rugby ?

Imran : Oui.

Stécy : Non parce qu'en fait... En fait euh... C'est comme du foot mais ça compte pas.

Israh : Ben moi je pense que oui elle peut en faire aussi.

Moi : Est-ce qu'un garçon peut faire du patinage artistique ? Est-ce que vous savez ce qu'est du patinage artistique ?

Stécy : Oui c'est sur la patinoire.

Moi : Oui, on met des patins à glace et on fait des jolies figures artistiques sur une patinoire.

Leyla : Les deux peuvent faire parce que un jour mon père, moi et ma famille, on est parti et on a fait.

Moi : D'accord.

Existe-t'il des métiers pour les filles et des métiers pour les garçons ?

Israh : Pour les filles police, docteur... infirmière, le magasin.

Moi : Vendeuse ? Caissière ?

Israh : Oui.

Mykias : les garçons y peuvent faire du football et du skate.

Nana : Les garçons peuvent faire la pâtisserie, travailler au centre commercial. Y peut aussi faire de la musculation.

Moi : Est-ce que vous savez ce qu'est une sage-femme ?

Stécy : En fait c'est quelqu'un qui fait le ménage.

Moi : Alors non, ça c'est une femme de ménage. Une sage-femme c'est quelqu'un qui accompagne et qui aide les mamans qui sont enceintes. A l'hôpital, c'est aussi la personne qui aide les mamans à accoucher.

Maëlys : Ah oui moi ma maman elle en avait une.

Nana : Et aussi maintenir leurs mains.

Moi : Oui, aussi. Est-ce que c'est un métier d'homme ou de femme ?

Alexandre : De femme.

Israh : De femme parce que les madames...

Maëlys : Les deux y peut faire.

Moi : Un homme peut être sage-femme et une femme aussi ?

Maëlys : Oui.

Stécy : Pour les deux, comme Maëlys.

Israh : Et bah moi je suis pas d'accord avec Stécy et je pense que c'est pour les femmes.

Moi : Pourquoi Israh ? Ça nous intéresse beaucoup de savoir pourquoi tu penses ça.

Israh : Parce que les femmes a des bébés dans leur ventre et les hommes nan.

Moi : Donc tu penses que comme ce sont des femmes qui ont des bébés dans leur ventre, sage-femme est un métier uniquement pour les femmes ?

Israh : Oui.

Moi : Je comprends ton raisonnement. Parfois, il y a des sage-femmes qui sont des hommes. Ça n'est pas forcément un métier pour les femmes. Un homme peut aussi aider les mamans enceintes.

Savez-vous ce qu'est un chauffeur routier ?

Nana : c'est des conducteurs qui conduit des trains, des bus, des cars.

Leyla : C'est des camions qui roulent la nuit comme mon père.

Moi : Ton père est chauffeur routier ?

Leyla : Oui.

Stécy : En fait ça peut aussi être des taxis et aussi ça peut aussi être les filles qui peuvent être.

Moi : C'était justement la question que je voulais vous poser. Est-ce qu'une fille peut être chauffeur ?

Stécy : Oui.

Nana : Oui. Une fille peut aussi conduire les autocars.

Alexandre : Moi j'ai déjà vu des filles conduire les auto-écoles.

Moi : D'accord. Et pilote d'avion ? C'est un métier pour les hommes ou pour les femmes ?

Aïcha : Il a un garçon peut-être qui conduit et une autre qui regarde si on a mit la ceinture.

Nana : Y peut en avoir 4 qui regardent, est-ce que tout le monde qui a éteint son téléphone quand on a monté.

Moi : D'accord. Alors ça c'est un autre métier. Est-ce que vous savez comment ça s'appelle ces personnes qui vérifient si on a bien mit sa ceinture dans l'avion ?

Stécy : En fait ça s'appelle une gardienne.

Leyla : C'est une chauffeuse.

Nana : Euh c'est... comment on dit...

Moi : Une hôtesse de l'air. C'est une personne qui va expliquer aux passagers comment faire si jamais il y a un problème dans l'avion. Elles vérifient les ceintures, donnent à manger aux passagers...

Nana : Ah oui !

Et aussi je suis déjà allée dans 4 avions et quand on montait ils nous donnaient à manger.

Moi : Et du coup, c'est un métier pour les femmes ou pour les hommes ?

Stécy : Pour les deux.

Nana : Pour les deux.

Moi : Alors justement, c'est un métier pour les hommes et pour les femmes. Par contre pour une femme on dit hôtesse de l'air et pour un homme on dit Stewart. Est-ce que vous savez ce qu'est un mécanicien ?

Alexandre : C'est une personne qui répare les voitures.

Nana : Ou les bus ou les motos.

Moi : Oui. Donc mécanicien il faut savoir réparer les voitures, les bus.. C'est un métier pour les filles ou pour les garçons ?

Alexandre : Pour les deux.

Stécy : Plus pour les garçons parce que en fait les filles ça peut pas réparer parce que déjà y faut qui s'entraînent.

Rahaf : *prend le bâton de parole mais ne parle pas*

Moi : Qui n'est pas d'accord avec Stécy ? Qui pense qu'une fille peut aussi réparer des voitures ?

Maëlys : Moi.

Alexandre : Moi.

Moi : Est-ce que vous savez comment s'appelle le métier de mécanicien mais pour les filles ?

Alexandre : Une mécanicienne.

Moi : Oui. Donc si ce mot existe, c'est que les filles peuvent aussi réparer les voitures.

En quoi les ateliers philosophiques peuvent-ils contribuer à l'égalité entre les filles et les garçons, au travers de la littérature jeunesse ?

RESUME

L'objectif de ce mémoire était de travailler sur la mise en place d'ateliers philosophiques à partir de la littérature jeunesse. Au travers de cette organisation, il a été possible d'observer la contribution positive des ateliers de philosophie en matière d'égalité filles-garçons.

Ce travail a été réalisé sur une année scolaire en cycle 2 avec une classe de CP.

Au cours des discussions, les élèves ont exprimé leurs idées sur cette problématique d'égalité et ont échangé tout en appréciant cette nouvelle expérience.

Mots-clés

Ateliers philosophiques - Egalité filles-garçons - Littérature jeunesse - Différence - Cycle 2

How can philosophical workshops contribute to equality between girls and boys through children's literature ?

ABSTRACT

The objective of this thesis was to work on the implementation of philosophical workshops based on children's literature. Through this organization, it was possible to observe the positive contribution of the philosophy workshops to gender equality.

This work was carried out over a school year in cycle 2 with a class of CP.

During the discussions, the students expressed their ideas on this equality issue and exchanged while enjoying this new experience.

Keywords

Ateliers philosophiques - Egalité filles-garçons - Littérature jeunesse - Différence - Cycle 2